



Lutte contre le blanchiment d'argent
**LES PROGRÈS SIGNIFICATIFS
 DE L'ALGÉRIE**

Page 4

LE JEUNE

N° 8035 — SAMEDI 9 NOVEMBRE 2024

AADL 3

INDÉPENDANT

Une approche
 plus moderne

Page 3

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Commerce avec la France

ALGER RÉPOND AUX ALLÉGATIONS MENSONGÈRES



L'Algérie a démenti, avant-hier, les informations relayées par l'ancien ambassadeur français en Algérie, Xavier Driencourt, selon lesquelles les autorités algériennes auraient imposé des restrictions aux transactions commerciales entre l'Algérie et la France.
 Page 3

ALLÈGEMENT DES CARTABLES

L'usage de la tablette sera généralisé

Page 2

GOUDJIL AU 27^e SILA :

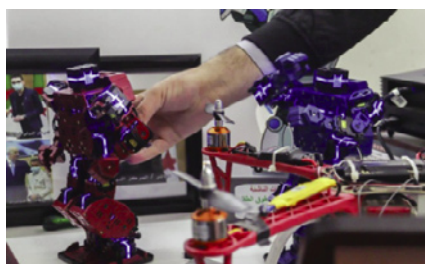
«Le 1^{er} Novembre, ancrage de l'Algérie de demain»

Page 5

QUALIFICATIONS CAN-2025

Petkovic : «Enchaîner les résultats positifs»

Page 8



1^{er} SALON NATIONAL DE L'INNOVATION NUMÉRIQUE À BLIDA

La jeunesse à l'avant-garde du progrès

DANS le cadre de la commémoration du 70^e anniversaire du déclenchement de la Révolution, et sous le slogan «La jeunesse innove, l'Algérie prospère», le Salon de l'innovation numérique des jeunes s'est tenu avant-hier au Centre des loisirs et des sciences (CLS) de Bab Dzaïr, en plein cœur de Blida. Cette manifestation a été organisée par la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) en collaboration avec l'association des activités de jeunes Essiradj de Blida. Le salon a réuni des étudiants, des jeunes chercheurs universitaires porteurs de projets numériques innovants, venus de plusieurs wilayas du pays, telles que Blida, Chlef, El Bayadh, Skikda, Béjaïa, Annaba et Médéa. «Ce salon présente des innovations purement algériennes, réalisées par de jeunes chercheurs issus du milieu étudiant», a déclaré l'un des organisateurs. Merouane Ramdani, président de l'association Essiradj et coorganisateur de l'événement, a confié au Jeune Indépendant que «le salon vise à encourager les jeunes et les étudiants à trouver des solutions numériques aux problèmes complexes dans divers domaines, tels que l'agriculture, l'eau, la santé, et bien d'autres». Il a ajouté que «les inscriptions pour cet événement scientifique, via une plateforme numérique, ont débuté il y a plus de deux mois, et la phase finale de sélection a abouti à la sélection de 11 porteurs de projets innovants, issus des wilayas déjà mentionnées». Après délibération, les trois spécialistes formant le jury ont annoncé le classement des lauréats du salon. Le premier prix a été attribué à l'étudiante Chaima Boulares de Skikda, pour son projet innovant sur un système avancé de serres en plastique. Le deuxième prix est revenu aux deux jeunes Med Menas et Med Amine Menadi de Blida, pour leur projet consistant en un appareil de contrôle et de surveillance à distance des appareils électroménagers. Enfin, le troisième prix a été décerné au binôme Aek Abbas Chahra et Hocine Belhadj de la wilaya de Chlef, pour leur projet de création d'une plateforme numérique pour le recyclage des déchets. Ce salon national, dédié aux étudiants universitaires et aux jeunes du secteur de la formation professionnelle, constitue une véritable opportunité pour les participants de faire connaître leurs recherches et projets innovants aux opérateurs économiques, membres du Club des entrepreneurs et industriels, qui ont assisté, aux côtés des autorités locales, à l'ouverture de cette manifestation au Centre de loisirs scientifiques (CLS) de Bab. À l'issue de cet événement, les organisateurs se sont engagés à organiser une deuxième édition du salon l'année prochaine, en espérant une participation plus large des wilayas.

Tayeb Bouhamidi

ALLÈGEMENT DES CARTABLES

La moitié des écoles équipées de tablettes d'ici à 2025

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, a dévoilé plusieurs initiatives visant à moderniser le système éducatif, dont la généralisation de l'utilisation des tablettes électroniques. Il a annoncé que 50 % des écoles primaires seront équipées de tablettes d'ici à 2025 ; une mesure destinée à alléger les cartables des élèves.



L'usage de la tablette sera généralisé.

Le ministre a précisé, lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, que son département, dans le cadre de la coordination gouvernementale, travaille activement à permettre à tous les élèves d'utiliser les tablettes électroniques de manière aussi large que possible. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions données par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée le 22 septembre 2024. À l'issue de ce conseil, des instructions ont été données pour la création de trois commissions chargées de suivre la mise en œuvre des mesures phares prises par le chef de l'État. La première commission a été chargée, en

effet, de la généralisation de l'utilisation des tablettes numériques dans le cycle primaire, avec un objectif d'atteindre au moins 50 % des élèves équipés, et ce d'ici à la fin de l'année scolaire 2024/2025. A cette occasion, M. Belabed a rappelé les mesures prises par le ministère ces dernières années pour «alléger le poids des cartables des élèves du cycle primaire», précisant que la généralisation de l'utilisation des tablettes «fait l'unanimité auprès des enseignants et des parents». Répondant à une question sur «la surcharge» constatée dans certains établissements scolaires, le ministre a reconnu qu'elle «touche certains groupes pédagogiques dans les établissements», mettant en avant «les mesures organisationnelles et pédagogiques

prises par le ministère à cet effet». Il convient de noter que cette transition rencontre des obstacles. Certains critères de sélection des écoles, notamment la limitation à celles qui n'ont qu'une seule classe par niveau ou qui ne pratiquent pas de double vacance, soulèvent des questions d'équité, car toutes les écoles ne répondent pas aux exigences requises. De plus, des syndicats et des éducateurs expriment des préoccupations quant aux défis d'adaptation des enseignants à ces outils technologiques ainsi qu'au risque de surcharge des classes. Le ministre de l'Éducation nationale, faut-il le rappeler, a entamé, en 2022, un projet de généralisation des tablettes numériques dans les écoles primaires. Son département ministériel avait adressé

une correspondance aux directions de l'éducation concernant le «projet d'utilisation de tablettes électroniques comme outils pédagogiques», portant le n° 65 en date du 20 janvier 2022. Celle-ci indique que, dans le cadre de la concrétisation des dispositifs adoptés par le ministère de l'Éducation nationale en vue de réduire le poids du cartable des élèves du primaire et d'équiper un certain nombre d'écoles primaires de tablettes électroniques et de leurs accessoires, celles-ci vont être mises à la disposition des élèves pour leur utilisation comme alternative aux manuels scolaires. Pour la rentrée 2023/2024, environ 1 700 écoles supplémentaires ont été équipées, ce qui a porté le total à près de 5 000 établissements scolaires équipés.

Lynda Louifi

SÉCURITÉ AUX ABORDS DES ÉCOLES

Mise en place d'un plan d'action

LA SÉCURISATION des établissements scolaires et leurs abords demeure l'une des priorités du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire. Le but est de veiller à la sécurité des élèves et de la communauté éducative, de réunir les conditions optimales pour l'acquisition des connaissances et de renforcer le sentiment de sécurité chez les parents. S'exprimait lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, jeudi, Brahim Merad, a affirmé que la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) veille à sécuriser les établissements scolaires et leurs abords en coordination avec différents acteurs, à travers des dispositifs spécifiques suivant un plan d'action étudié qui repose essentiellement sur une approche alliant aspect opérationnel et prévention. Il a, en outre, indiqué que la protection des établissements scolaires vient en tête des

priorités pour veiller à la sécurité des élèves et de la communauté éducative, réunir les conditions optimales pour l'acquisition des connaissances et renforcer le sentiment de sécurité chez les parents, ajoutant que les équipes de la Sûreté nationale restent en état d'alerte face à toute urgence signalée par les responsables de ces établissements. «Cette approche repose également sur la sensibilisation et la diffusion de la culture sécuritaire auprès des élèves et des équipes éducatives, à travers l'organisation de campagnes de sensibilisation axées sur les phénomènes de la violence en milieu scolaire, les risques liés à la consommation de drogues et de psychotropes et les nouvelles menaces cybernétiques, tout en impliquant la société civile dans la prévention», a ajouté le ministre. Evoquant ces risques, M. Merad a réaffirmé que les tentatives d'inonder l'Algérie de psychotropes et de drogues participent d'une campagne malveillante ciblant la

jeunesse. Il a insisté, à cet effet, sur l'impératif pour l'ensemble des acteurs et composantes de la société, notamment la famille, la mosquée, les associations, l'école et les médias, d'accompagner les efforts des corps de sécurité, en vue de contrecarrer ces campagnes malveillantes et sensibiliser les jeunes aux dangers des drogues. S'agissant de la sécurité dans les nouvelles cités, le ministre de l'Intérieur a souligné que les pouvoirs publics accordent un intérêt majeur à la protection des citoyens et de leurs biens à travers tout le territoire national, car saisissant l'importance des défis sécuritaires actuels. Face aux défis que représentent «l'importante croissance démographique et le développement urbain dans notre pays, il a été nécessaire d'assurer une couverture sécuritaire adaptée consacrant le principe de la police de proximité, en rapprochant les infrastructures sécuritaires du citoyen», a-t-il soutenu.

L. L.

COMMERCE AVEC LA FRANCE

Alger répond aux allégations mensongères

L'Algérie a démenti, avant-hier, les informations relayées par l'ancien ambassadeur français en Algérie, Xavier Driencourt, selon lesquelles les autorités algériennes auraient imposé des restrictions aux transactions commerciales entre l'Algérie et la France.

Le démenti algérien a été signifié à travers un communiqué de la cellule de communication auprès du Premier ministre, et répercuté par l'agence officielle. «Suite aux allégations mensongères colportées par l'ancien ambassadeur de France à Alger, dans son délire haineux et coutumier à l'égard de l'Algérie, au sujet de prétendues mesures restrictives au commerce, la cellule de communication auprès du Premier ministre tient à apporter un démenti catégorique à ces informations erronées et totalement infondées», a indiqué le communiqué de la cellule.

Dans un tweet publié avant-hier, sur la plate-forme X, l'ancien diplomate français avait écrit que l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF) aurait adressé une note aux banques interdisant les domiciliations bancaires avec la France à partir du 6 novembre 2024.

A ce jour, l'ABEF n'a adressé aucune note officielle aux établissements bancaires au sujet des transactions commerciales avec la France.

Ces rumeurs ont créé une véritable panique dans le milieu des affaires en France, faisant réagir les médias français qui s'interrogeaient sur les dessous de ces restrictions.

Ce même ancien diplomate est derrière une campagne anti-algérienne. C'est lui-même qui a évoqué, pour la première fois en mai 2023, la rupture des relations entre les deux pays, suggérant la



révocation de l'accord franco-algérien de 1968 sur l'immigration. Les propos de Driencourt mais surtout son livre sur l'Algérie ont alimenté pendant des mois le discours du courant extrémiste en France. Ce courant a été derrière des attaques racistes et xénophobes contre l'Algérie, son histoire et sa communauté établie en France depuis plusieurs générations.

C'est d'ailleurs ce même courant, formé d'une large mouvance de l'extrême-droite, des nostalgiques de l'Algérie française et des radicaux anti-Algériens qui ont poussé le gouvernement de Macron à acter le rapprochement avec le Maroc, en dépit des accusations avérées d'espionnage, de chantage et de corruption des hommes politiques français par les services marocains. Les relations entre l'Algérie et la France sont au cœur d'une

tension diplomatique suite à la décision du président Emmanuel Macron de soutenir le plan d'annexion proposé par le Maroc pour le règlement du conflit colonial au Sahara occidental. En réaction, l'Algérie avait retiré son ambassadeur à Paris tandis que le président Abdelmadjid Tebboune a annulé une visite en France, prévue initialement à la fin du mois de septembre dernier.

Selon des chiffres fournis par des institutions françaises, les échanges commerciaux franco-algériens ont affiché une hausse de 5,3 % en 2023. Ils s'établissent désormais à 11,8 Mds EUR, contre 11,2 Mds EUR en 2022. Cette hausse s'explique essentiellement par l'augmentation des importations françaises de biens algériens (+8 %, à 7,3 Mds EUR), portées par les importations d'hydrocarbures (+15,3 %, à 6 Mds EUR), lesquelles sont composées

à 51,8 % de gaz naturel, liquéfié ou gazeux (+30,1 % à 3,1 Mds EUR) et à 48,2 % de pétrole brut (5,6 % à 2,9 Mds EUR).

Cependant, les exportations françaises vers l'Algérie sont stables, avec une très légère contraction de 0,5 % à 4,49 Mds EUR. Secteur traditionnellement important des ventes françaises en Algérie, les exportations de produits agricoles (276 M EUR en 2023), désormais cinquième poste à l'exportation, enregistrent une évolution négative (-73,1 %) par rapport à 2022. Cette évolution est, en revanche, compensée par la bonne tenue, voire le net redémarrage, de la plupart des autres postes de vente français vers l'Algérie. Ainsi, les produits industriels, qui représentent désormais le premier poste d'exportations françaises vers l'Algérie, avec 41,7 % du total des exportations vers l'Algérie, ont connu une hausse de 20,5 % par rapport à 2022.

Les ventes d'équipements mécaniques, deuxième poste d'exportation, ont enregistré une augmentation de 16,9 % pour s'établir à 1 Md EUR. Quant aux matériels de transport, ils s'établissent à 863 M EUR (+21,8 % par rapport à 2022). Enfin, les produits des industries agroalimentaires enregistrent l'une des plus fortes progressions sur la période, de 33,6 %.

En 2023, l'Algérie a conservé sa place de second marché de destination des ventes françaises en Afrique.

Mohamed K.

AADL3

Une approche plus moderne des pôles urbains

DANS l'objectif d'améliorer durablement le cadre de vie des citoyens tout en répondant aux exigences modernes d'urbanisation, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a donné des instructions pour l'adoption d'une nouvelle approche dans la planification et l'aménagement des pôles urbains. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

M. Belaribi a insisté sur la nécessité d'élaborer des plans d'aménagement ayant une «vision prospective», fondée sur des «études scientifiques approfondies», lors de la réunion de travail qu'il a présidée, jeudi, dédiée aux préparatifs du lancement du programme de logements AADL 3 en présences des responsables de l'AADL, ainsi que des directeurs des départements de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction des wilayas d'Alger, Boumerdès, Blida et Tipasa. Le ministre a précisé que les études doivent permettre d'intégrer toutes les infrastructures publiques nécessaires (routes, écoles, hôpitaux, espaces verts, etc.) et de répartir les espaces disponibles de manière à créer des quartiers cohérents et fonctionnels. Ces plans doivent non seulement répondre aux besoins fondamentaux en matière de logement, mais

aussi intégrer des espaces dédiés à la vie sociale, culturelle et sportive.

Lors de la séance de travail, la plateforme numérique a aussi été évoquée, afin de s'assurer qu'elle est prête à traiter le dossier AADL 3, permettant ainsi de contacter les souscripteurs dans le but de compléter leurs dossiers d'inscription. Le ministre a également mis en avant la nécessité de renforcer la communication avec les souscripteurs afin de finaliser leurs dossiers et garantir une prise en charge rapide et efficace. Il a souligné que la transparence du processus serait une des des priorités pour éviter les erreurs administratives et garantir l'égalité des chances pour tous les candidats.

Concernant, l'opération d'inscription au programme AADL 3, un exposé a été présenté sur le contrôle permanent du nombre de souscripteurs au niveau de la base de données. Selon les données, il a été recensé 14 403 40 inscrits via la plateforme numérique d'inscription au programme AADL 3. Toutefois, après le lancement des opérations d'enquête au niveau des différents fichiers nationaux pour s'assurer des conditions d'éligibilité des inscrits via la plateforme, 1 024 342 inscrits ont été validés à ce jour. La répartition par

wilaya est : pour Alger 252 000 validations, Oran 86 400, Blida 45 500, Chlef 18 184, Laghouat 3 887, Batna 26 619, Béchar 1 403, Tlemcen 19 315, Annaba 26 122, Constantine 36 245, Béjaïa 20811 et Ouled Djellal 533. A l'occasion de cette réunion de travail, les directeurs des services de l'urbanisme des wilayas concernées ont présenté leurs propositions pour l'aménagement de ces pôles. Ces propositions incluent la création de parcs publics, de complexes sportifs, et de centres culturels, afin de renforcer le tissu social des nouvelles zones résidentielles. Une attention particulière a été portée à l'importance d'une étude approfondie de la nature du sol, permettant d'adapter les constructions sur des terrains parfois difficiles.

Le ministre a demandé que chaque projet soit accompagné d'une étude détaillée sur la nature du sol, afin de déterminer la profondeur nécessaire pour les fondations des bâtiments, et de garantir la stabilité et la sécurité des constructions. Cette démarche vise à prévenir les risques liés aux conditions géologiques spécifiques de certaines zones. Il a également insisté sur la nécessité d'assurer une parfaite coordination avec les autorités locales pour garantir la connectivité des nouvelles zones

aux réseaux essentiels, tels que l'eau potable, l'électricité, le gaz et les systèmes d'assainissement.

IMPÉRATIF DE FINALISER LE PROGRAMME AADL2

En outre, lors de cette rencontre, M. Belaribi a insisté sur l'importance de clore définitivement le programme AADL 2, qui concerne un grand nombre de souscripteurs. L'une des priorités de la réunion était donc de résoudre le problème des souscripteurs qui n'ont pas encore reçu leurs certificats d'affectation, ou qui attendent toujours d'être logés. Les responsables présents ont fait un point détaillé sur l'état d'avancement des projets de ce programme dans les wilayas concernées, notamment Alger, Boumerdès et Tipasa, où plusieurs logements sont actuellement excédentaires. Ces derniers seront distribués principalement en faveur des souscripteurs ayant déposé des recours. Une attention particulière a été donnée à la gestion des listes d'attente et à la résolution des litiges, afin de garantir une distribution équitable et rapide des logements restants.

Sihem Bounabi

DÉFAILLANCE DES ENTREPRISES PRIVÉES

18 000 logements transférés à des promoteurs publics

LE MINISTRE de l'Habitat, Mohamed Tarek Belaribi, a affirmé, jeudi, lors d'une séance plénière à l'APN, qu'environ 18 000 unités de logement, appartenant à des promoteurs privés défaillants, ont été attribuées à des promoteurs publics afin de les finaliser. Il a précisé que ces unités faisaient partie de projets abandonnés par les promoteurs privés, dont 3 429 ont été attribuées aux Offices de promotion et de gestion immobilières (OPGI), tandis que l'Agence nationale pour l'amélioration du logement et le développement (AADL) a été impliquée pour la réalisation de 12 769 unités, et 3 227 unités ont été confiées aux agences immobilières régionales. Le ministre a également indiqué que le nombre de projets de logements publics aidés (LPA), ayant accusé un retard en raison de la défaillance des promoteurs privés, est passé de 95 000 unités en 2020 à près de 38 000 unités. Actuellement, après l'intervention de l'Etat pour parachever et relancer ces projets en difficulté, a relevé le ministre, ajoutant que d'autres projets sont en cours de traitement au niveau de la justice ou en attente de finalisation des procédures juridiques nécessaires à la résiliation des contrats et à la réattribution des projets. Car selon le ministre, l'annulation des contrats et la réattribution des projets nécessitent des procédures administratives complexes. En ce qui concerne les promoteurs immobiliers, le ministre a précisé que 10 796 entreprises ont reçu des autorisations pour la promotion immobilière, mais en raison de l'incompétence de certains, 1 865 agréments ont été annulés à l'échelle nationale par le Fonds de garantie et de caution mutuelle de la promotion immobilière. Dans un autre domaine, M. Belaribi a abordé la question des bâtiments construits avec de l'amiante, soulignant que leur élimination fait partie des priorités du gouvernement en raison de la dangerosité de ce matériau. A ce jour, 3 797 unités ont été recensées au niveau national comme étant en matériau amianté.

S. B.



CULTURES STRATÉGIQUES

L'alimentation en eau des unités agricoles renforcée

LES POUVOIRS publics continuent de mobiliser les efforts pour augmenter les surfaces agricoles irriguées. En vue d'une alimentation en quantités suffisantes en eau pour l'irrigation des unités agricoles consacrées aux cultures stratégiques à travers le pays, le ministère de l'Agriculture et celui de l'Hydraulique, à travers les entreprises concernées, ont signé des conventions qui s'inscrivent dans une démarche de développement durable, permettant d'atteindre l'objectif d'un million d'hectares des terres agricoles irriguées. La première convention, signée par le P-DG de l'entreprise de développement des cultures agricoles stratégiques (DCAS), Mustapha Belhanini, et le DG de l'Office national d'assainissement (ONA), Mohssen Gharib Dia, vise à accorder la priorité de distribution d'eau aux unités agricoles produisant des cultures stratégiques, y compris les graines, les oléagineux, le blé dur et les arbres fruitiers, relevant de la DCAS. La deuxième convention signée par le directeur général de l'Office national d'irrigation et de drainage (ONID), Nacerddine Rakrouki, et le P-DG de la DCAS, prévoit la consécration d'un quota des eaux usées traitées à l'irrigation des unités agricoles destinées aux cultures stratégiques. A cet égard, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, a révélé, lors de la cérémonie de signature des conventions, que les eaux traitées «permettront d'irriguer 66 000 hectares sur un total de 114 000 hectares, soit la superficie totale des unités agricoles relevant de la DCAS, comptant 174 unités». Cette initiative va permettre d'accélérer, selon M. Cherfa, la réalisation de l'objectif fixé par le président de la République, à savoir porter à un million d'hectares la superficie des terres agricoles irriguées. Le ministre s'est dit convaincu que ces nouvelles conventions permettront d'améliorer le processus technique des cultures et augmenter la productivité des terres agricoles», saluant la coordination fructueuse entre le ministère de l'Hydraulique et celui de l'Agriculture et du Développement rural. Pour sa part, le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a indiqué que «les 232 systèmes d'assainissement à l'échelle nationale constitueront une source d'eau non conventionnelle à même de garantir un approvisionnement supplémentaire en eau au profit du secteur agricole», soulignant que la capacité théorique de traitement des eaux usées atteint 1,69 milliard de mètres cubes par an. Il a ajouté que ces deux conventions s'inscrivent dans le cadre de l'exploitation rationnelle des ressources en eau ainsi que de la valorisation de l'utilisation de méthodes d'irrigation économes en eau, réaffirmant l'engagement de son secteur à poursuivre les efforts de valorisation et de mobilisation des ressources en eau.

Rim Boukhari

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

Les progrès significatifs de l'Algérie

Le point sur les travaux de la commission nationale d'évaluation des risques de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de la prolifération des armes de destruction massive a fait une nouvelle fois l'objet d'une réunion. Les progrès réalisés par l'Algérie en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme ont été soulignés par le ministre des Finances, Laaziz Faïd, mettant en avant la réduction du nombre de mesures recommandées par le Groupe d'action financière (GAFI), lequel est passé à 13.

Présidant avec le vice-président de la commission, le secrétaire général du ministère de la Défense nationale, une réunion en session extraordinaire de la commission, jeudi dernier, le ministre des Finances a indiqué que celle-ci s'inscrit dans le cadre d'une série de réunions mensuelles en vue de suivre l'évolution des travaux et accompagner les efforts des instances nationales concernées visant à moderniser et à développer le système national de prévention des risques de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme. Il a ainsi rappelé «le progrès significatif» réalisé par l'Algérie en la matière. En sa qualité de président de ladite commission, le ministre a souligné que le Groupe d'action financière a salué les efforts consentis depuis la publication du rapport d'évaluation mutuelle en mai 2023, en ce sens que «ce progrès se traduit par la réduction du nombre de mesures recommandées, de 74 à 13», affirmant que les résultats obtenus profiteront à tous les secteurs.

La réunion a été consacrée aux résultats obtenus lors de l'assemblée générale (AG) du GAFI, tenue en octobre 2024, avec, à l'ordre du jour, un exposé sur les conclusions de cette réunion générale, ainsi que les principales propositions de feuilles de route pour les secteurs prioritaires, en vue de réduire les risques de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme.

Dans ce cadre, les propositions ont fait l'objet de débats et ont été adoptées par la commission nationale, a indiqué le ministre des Finances dans un communiqué.

Le ministre a aussi mis l'accent sur l'impératif de conjuguer les efforts, de continuer la mise en



Laaziz Faïd.

œuvre des mesures recommandées, de poursuivre les réunions de coordination et d'œuvrer à la conformité du système actuel aux meilleures normes internationales en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Le ministre a préconisé d'accélérer la révision et l'activation des textes législatifs et réglementaires efficaces, indispensables pour la réussite du projet, en accordant la priorité à l'application du plan d'action convenu avec le GAFI.

«La prochaine étape revêt une grande importance en termes d'amélioration de la performance du système national de prévention et de lutte contre les risques de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme», a-t-on précisé.

L'ENGAGEMENT DE L'ALGÉRIE À CONCRÉTISER SON PLAN D'ACTION

La rencontre a, en outre, été une occasion pour rappeler les principales décisions convenues et la stratégie nationale adoptée en

matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme et pour renforcer les capacités de la Cellule de traitement du renseignement financier (CTRF), principale instance supervisant l'opération de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Pour le ministre, cela confirme «l'engagement du pays à concrétiser son plan d'action dans les délais ou peut-être bien avant, la stratégie en question visant à renforcer le cadre législatif et réglementaire et à renforcer les ressources humaines et techniques, à travers l'amélioration de la sensibilisation, de la supervision et du suivi de la coordination nationale et de la coopération internationale».

Des communications et exposés ont également été présentés lors de cette réunion, relatifs, entre autres, à l'application du plan d'action du GAFI et de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. L'importance de la consécration des efforts et d'une coordination efficace entre les différentes parties a été soulignée par le

ministre, lequel a insisté sur le respect rigoureux des délais et la prise de mesures favorables à une coordination efficace. M. Faïd a, en outre, affirmé son attachement total et sa pleine disposition à mobiliser tous les moyens susceptibles de réaliser les objectifs escomptés, notant que la rencontre est une occasion pour échanger les vues, relever les dysfonctionnements, lever les défis et apporter le soutien nécessaire.

L'Algérie, qui maintient une coopération proactive avec GAFI, poursuit ses efforts pour le renforcement de son cadre de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, et ce à travers plusieurs mesures mises en place. A la fin du mois d'octobre dernier, le GAFI a procédé, à l'issue de sa réunion plénière tenue le 25 octobre à Paris, à l'actualisation de la liste des «juridictions sous surveillance renforcée», avec la nomination de quatre nouveaux pays, y compris l'Algérie.

Le GAFI a rappelé que «le processus d'inscription sur la liste n'est pas une mesure punitive. Il s'agit plutôt d'orienter les pays sur la voie de l'amélioration. Tous ces pays ont collaboré activement avec leurs organismes régionaux respectifs et avec le GAFI pour élaborer un plan d'action».

Le GAFI avait reconnu et salué les efforts consentis par l'Algérie depuis l'adoption de son rapport d'évaluation mutuelle (REM) en mai 2023, pour la prise en charge effective des actions recommandées, qui ont été réduites de manière fort importante, notamment à travers l'amélioration de la conduite des enquêtes et poursuites relatives au blanchiment de capitaux.

Lilia Aït Akli

AMÉLIORATION DU TAUX DE CHANGE DU DINAR

Une nouvelle approche sera adoptée

EVOQUÉE par les députés lors des débats autour du projet de loi de finances 2025, l'amélioration de la valeur du dinar est une question sur laquelle se penchent les autorités. Une nouvelle approche visant l'amélioration du taux de change du dinar est envisagée. C'est ce qu'a annoncé le ministre des Finances, Laaziz Faïd, lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée à la réponse aux questions des députés concernant le projet de PLF 2025. «Une réflexion est en cours pour concevoir une nouvelle approche visant à améliorer le taux de change du dinar algérien, ce qui

contribuera au renforcement du développement économique», a-t-il affirmé.

La détermination du taux de change repose sur plusieurs critères économiques et les objectifs de stabilité monétaire, avec un panier de devises comme référence, a expliqué le ministre, précisant que la détermination de la valeur du dinar relève des prérogatives de la Banque d'Algérie, qui habilite le Conseil monétaire et bancaire, en tant qu'autorité monétaire, à définir les objectifs de la politique du taux de change, les modalités de régulation et le mode d'organisation du marché.

Concernant l'allocation touristique, il a rappelé les instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'effet d'augmenter sa valeur, indiquant que cette allocation «sera fixée par la Banque d'Algérie conformément à ses prérogatives déterminées par la loi monétaire et bancaire». L'éradication du marché parallèle de devises nécessite, a-t-il signalé, «la conjugaison des efforts de plusieurs administrations ministérielles et institutions afin d'asseoir les règles du marché, la transparence et un contrôle strict des transactions commerciales et économiques».

S. N.

GOUDJIL AU 27^e SILA

Le 1^{er} Novembre, ancrage de l'Algérie de demain

Le moudjahid et président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a souligné, jeudi, lors du 27^e Salon international du livre d'Alger (SILA), que la Déclaration du 1^{er} Novembre constitue un héritage fondamental pour l'Algérie. Il a affirmé que ce texte historique avait tracé «une ligne directrice et une feuille de route pour bâtir une Algérie indépendante, stable et prospère».

Dans une allocution lue en son nom par le vice-président du Conseil Ahmed Kharchi, il a souligné que le SILA incarne non seulement un rendez-vous culturel, mais aussi un acte de mémoire, mettant en lumière l'importance des valeurs de 1954 dans la construction de l'Algérie d'aujourd'hui et de demain. Salah Goudjil a mis en lumière l'importance du SILA en tant qu'événement qui va au-delà des échanges culturels pour devenir un véritable creuset de connaissances, un espace où «se retrouvent auteurs, éditeurs et lecteurs de toutes les nations dans une Algérie, terre d'authenticité, de renaissance et de victoires».

Il a félicité les organisateurs pour avoir su faire de cet événement «une tradition culturelle internationale renouvelée, accueillant les trésors du savoir, de l'art et de la créativité intellectuelle humaine». Abordant la thématique du salon, Salah Goudjil a rappelé que le choix du slogan «Lire pour triompher» prend ses racines dans l'histoire de l'Algérie, qui a toujours considéré le savoir comme un rempart contre l'oppression et l'ignorance. «L'Algérie victorieuse a triomphé grâce à la connaissance et à la détermination, et elle continue de le faire aujourd'hui en résistant aux défis du monde contemporain», a-t-il déclaré. Selon lui, cette thématique incarne l'esprit de la Révolution de Novembre, qui a été bien plus qu'une lutte armée, devenant un modèle pour d'autres peuples à travers le monde, en «redonnant aux peuples opprimés la fierté et le courage de se battre pour leur liberté».

Le président du Conseil de la nation a ensuite souligné l'importance de la Révolution dans l'histoire contemporaine et sa contribution indéniable à la défense des valeurs universelles de liberté, de dignité et de justice. «La Révolution de Novembre a



Salah Goudjil.

redéfini l'équilibre des forces dans le monde en fonction des valeurs humaines et du droit international, inspirant des luttes pour l'indépendance et l'émancipation des peuples». Il a rappelé que cette mémoire collective, transmise de génération en génération, continue d'être une source d'inspiration et de résilience pour l'Algérie.

Pour Goudjil, cette mémoire n'est pas figée, elle se renouvelle à travers les jeunes générations, qui portent en elles les aspirations des martyrs de la Révolution. Dans son allocution, il a insisté sur le rôle de la jeunesse, qu'il a appelée à «lire pour comprendre leur histoire, puiser dans le passé les valeurs et l'héritage des héros de la lutte de libération, et en faire un guide pour l'avenir». Selon lui, l'histoire n'est pas seulement un ensemble de

faits et de dates, mais un «patrimoine vivant, un modèle de courage et de dévouement, que les nouvelles générations doivent adopter pour poursuivre la construction d'une Algérie forte, indépendante et prospère».

APPEL AUX JEUNES À S'INSPIRER DE NOVEMBRE

Dans cette optique, il a salué les efforts du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui soutient les initiatives culturelles et scientifiques visant à encourager la créativité et à promouvoir la culture. «L'Algérie poursuit ses victoires grâce aux nouvelles générations éclairées par le savoir, la créativité et une pensée éclairée. Ce progrès est notamment soutenu par l'attention particulière que porte l'État

à la culture et à la création artistique, comme en témoignent la remise du Prix du Président de la République pour les jeunes talents en culture et sciences», a-t-il précisé.

Il a ajouté que «notre pays, en se dirigeant vers une économie de la connaissance, de l'innovation et de la technologie, continue de renforcer la place des jeunes dans son développement, tout en inscrivait profondément l'esprit de Novembre dans leur héritage». Salah Goudjil a exprimé son espoir de voir les jeunes Algériens continuer sur cette voie, armés de savoir et de détermination.

Il a adressé ses derniers mots en hommage à ceux qui ont donné leur vie pour la liberté, rappelant que «grâce à leur sacrifice, les générations d'aujourd'hui peuvent vivre libres et dignes dans

une Algérie indépendante.»

Et de terminer par un vibrant appel à l'unité nationale, affirmant que «la mémoire des martyrs de la Révolution et les idéaux de novembre resteront à jamais une source d'inspiration pour un avenir prospère, guidé par les valeurs de justice, de solidarité et d'humanité».

De son côté, Aissa Guesmi, ancien moudjahid et auteur, a abordé la question essentielle de la transmission de l'esprit de la Révolution de Novembre aux jeunes générations. Il a souligné que la continuité de cet esprit repose sur une transmission forte, vivante et engagée de l'histoire. Selon lui, «ceux qui s'opposent à notre cause cherchent à diviser et à fragmenter notre révolution», mais il a insisté : «notre histoire ne peut être réduite à quelques événements isolés, elle est une totalité indissociable».

Il a également souligné que la Déclaration du 1^{er} novembre représente l'essence même de la révolution, saluant le génie des artisans de ce texte fondamental. Il a affirmé que cette déclaration, avec son impact intemporel, demeure un phare et une référence pour les historiens.

De son côté, Sadek Bekhouche, romancier, essayiste et scénariste, a ajouté que «la Révolution de libération porte un esprit, et le peuple algérien en est le corps vivant, incarnant pleinement les idéaux du 1^{er} novembre». Il a rappelé que les initiateurs de la révolution provenaient «de l'école de la vie, de l'association des scouts musulmans», et ont su triompher en confrontant la pensée coloniale. Selon lui, c'est grâce à cet esprit du 1^{er} novembre que la France n'a pas pu effacer la mémoire du peuple algérien.

«Le peuple algérien a non seulement compris l'esprit de Novembre, mais l'a incarné dans chaque fibre de son être», a conclu Bekhouche.

Meriem Djouder

REBIGA REND VISITE AUX FAMILLES DES MARTYRS À ORAN

Préserver la mémoire, un devoir national

LE MINISTRE des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga, a affirmé, jeudi à Oran, que la célébration de 1^{er} Novembre ne saurait se faire sans rendre hommage «aux héros, moudjahidine ou martyrs» qui ont sacrifié leur vie pour l'indépendance du pays. Accompagné du wali d'Oran, Saïd Sayoud, a rendu visite au domicile de la veuve de Bouhafsi Mohamed, ancien président de l'association des grands invalides. «Nous poursuivons toujours l'ère des martyrs et nous préserverons la mémoire de nos héros. Aujourd'hui, nous nous trouvons dans l'une des maisons les plus prestigieuses d'Oran, celle du défunt

Bouhafsi Mohamed», a précisé le ministre. Il a ajouté que l'ancien moudjahid n'a jamais quitté le ministère des Moudjahidine, il faisait front à ses revendications, celles de prendre soin des invalides. Il a souligné la nécessité d'honorer les moudjahidine et les familles des martyrs, pour leurs sacrifices et pour préserver leur mémoire. Il a aussi salué les efforts du wali d'Oran pour l'intérêt qu'il accorde à la famille révolutionnaire de la wilaya d'Oran, soulignant qu'il accomplit pleinement son devoir envers la nation, l'histoire et la mémoire des héros. «Nous sommes dans le grand mois de novembre où le

premier coup de feu a été tiré pour libérer ce pays du colonialisme qui a voulu effacer toute l'identité algérienne et spolie ses richesses», a déclaré le wali au domicile du défunt. Il a ajouté qu'avec l'aide de ces hommes et de ces femmes, le peuple algérien a pu reconquérir sa liberté, sa fierté et sa dignité. Le wali n'a pas manqué de remercier, tout particulièrement, l'Armée nationale populaire (ANP) et les services de sécurité pour ce qu'ils apportent dans des circonstances aussi difficiles, car, dit-il, chacun est conscient des complots qui se déroulent ici et là, du côté de nos frontières.

Rappelons que cette visite à Oran s'inscrit dans le cadre de la commémoration du 70^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de Libération.

Le ministre présidera l'ouverture du forum national intitulé «La Révolution du 1^{er} Novembre, modèle de révolution et exemple de peuple libre», organisé par l'association nationale des anciens combattants. M. Rebiga, qui a entamé une visite de travail dans la ville d'Oran, a été reçu par Saïd Sayoud et les cadres de la wilaya à l'aéroport international Ahmed Ben Bella.

D'Oran, Brahim Mazi

La déroute de l'armée ukrainienne

Le commandement militaire ukrainien, poussé en avant par le pouvoir politique, est confronté à de graves difficultés dans l'organisation des opérations offensives, malgré la fourniture de matériel militaire occidental et les tentatives de formation de nouvelles brigades d'infanterie, principalement constituées non pas de militaires ou des volontaires, mais de civils attrapés dans les rues des villes et villages ukrainiens et enrôlés de force.

Par Oleg Nesterenko

Kiev a prévu d'augmenter le nombre de formations mécanisées, mais l'efficacité d'une telle stratégie est discutée.

De nouvelles ressources humaines et financières limitées, de graves problèmes de maintenance du matériel mécanique, des pertes humaines et matérielles très considérables et en croissance constante compliquent grandement la situation des forces armées ukrainiennes au point de l'apparition d'une réelle menace d'effondrement à grande échelle sur plusieurs directions stratégiques du front.

LA « STRATÉGIE » MILITAIRE DE KIEV : AVANCER SANS COMPTER LES PERTES

Etant totalement dominé pratiquement sur tous les points par l'armée russe, Kiev mise sur une nouvelle stratégie qui peut s'avérer être suicidaire : passer à l'offensive, au lieu de se concentrer sur le défensif. Le commandement ukrainien est en train de transformer les brigades d'infanterie en brigades mécanisées. Ainsi, la 159^{ème} brigade d'infanterie a récemment été reformée en une brigade mécanisée, de même que la 155^{ème} d'infanterie, en recevant des chars allemands Leopard 2A4 et les canons automoteurs français Caesar. Une transformation similaire est également prévue pour la 156^{ème}, 157^{ème} et la 158^{ème} brigades de fantassins.

La 154^{ème} brigade mécanisée, impliquée dans des combats dans les régions de Kharkov et Kursk, a reçu des véhicules blindés américains M1117 pour les opérations d'assaut. En outre, Berlin prévoit de transmettre à l'Ukraine 21 unités supplémentaires de déminage Wisent 1 MC.

Ces mesures de soutien, de modernisation et de transformation des brigades signifient une seule chose : la préparation de nouvelles opérations offensives.

Compte tenu du transfert régulier des meilleures unités à disposition des forces ukrainiennes dans la région de Kursk et de la présence de la 154^{ème} et de la 155^{ème} brigades mécanisées dans cette région russe – une escalade est à attendre dans cette direction. Avec une forte probabilité, les troupes ukrainiennes tenteront de nouveau d'avancer à partir de leurs positions actuelles dans la région de Kursk et/ou de franchir la ligne de défense russe dans la région de Bryansk (Russie).

LA QUESTION EST DE SAVOIR SI UNE TELLE STRATÉGIE A DES CHANCES D'ÊTRE EFFICACE.

Le matériel mécanique livré par les pays de l'OTAN renforce, certes, l'armée ukrainienne, mais arrive en quantités trop limitées et nécessite un entretien complexe qui est également aggravé davantage par la trop large gamme hétéroclite du matériel à disposition et un manque important de techniciens qualifiés.

Le manque d'équipages formés complique également la tâche de la conversion des brigades d'infanterie en brigades mécanisées et de leur modernisation qui nécessite des ressources et du temps considérables. Le manque de formation des militaires et le manque de soutien logistique rendent les nouvelles brigades, tout simplement, inefficaces. Elles peuvent, certes, être utiles dans des opérations tactiques, mais certainement pas efficaces au sein de grandes opérations offensives où les pertes ukrainiennes sont connues d'avance : elles



seront considérables et le résultat sera éloigné de celui escompté par Kiev.

En face, l'armée russe motivée et déterminée, largement épaulée par son industrie de défense en croissance continue et soulagée par la possibilité des rotations en flux tendu des unités engagées au combat. Sur les directions stratégiques, les forces armées de la Fédération de Russie poursuivent l'offensive en infligeant des pertes importantes aux unités ukrainiennes. Le transfert par Kiev des renforts sur les parties du front ayant les confrontations les plus intenses ne permet pas de renverser la tendance et de contrecarrer l'avancée de l'armée russe, dont le mode opératoire n'est guère la prise de nouveaux territoires, mais l'annihilation des forces ennemies dans des zones limitées.

En direction de Kursk, l'armée ukrainienne a perdu des positions importantes : les forces armées russes ont libéré les colonies de Novaya Sorochina et Pokrovsky et ont repris le contrôle du territoire entre les villages de Sheptukhovka et Kremenoye. Pour stabiliser sa défense, le commandement ukrainien a été obligé d'y transférer les 47^{ème} et la 41^{ème} brigades mécanisées, ainsi que la 17^{ème} brigade blindée.

En direction de Kupyansk, les troupes russes ont coupé la route d'approvisionnement des forces armées ukrainienne Kruglyakovka-Kovsharovka et ont avancé vers Glushkovka. Dans cette zone, la 110^{ème} et la 115^{ème} brigades ukrainiennes ont subi de lourdes pertes et ont dû quitter leurs positions. La ville de Kupyansk qui est stratégique pour la défense ukrainienne est sous une menace directe d'encercllement.

En direction de Kharkov, l'armée russe a également renforcé ses positions dans cette zone d'importance stratégique en reprenant aux unités d'élites ukrainiennes du GUR le domaine de l'usine de Volchansky.

Sur plusieurs autres directions avec les combats les plus intenses la situation des forces armées ukrainiennes est également critique.

L'AIDE MILITAIRE OCCIDENTALE

L'aide militaire occidentale continue d'être fournie, néanmoins, son volume et son calendrier des livraisons ne répondent nullement aux besoins ukrainiens qui subissent des pertes exponentielles.

Ainsi, la livraison de 6 exemplaires de chasseurs Mirage 2000-5, prévue pour la fin de l'année 2024, est reportée à l'année 2025. Une telle quantité dérisoire d'avions n'a déjà pas eu d'autre réelle valeur que celle d'un coup médiatique pour faire diluer la profondeur du désespoir des soupireurs du régime ukrainien. Toutefois, même cet élément qui a dû servir à la propagande n'est plus d'actualité.

Pour ceux qui n'ont pas perdu le sens de la réalité, il est important de faire attention au poids comparatif de l'adversaire en face qui n'a pas besoin d'une interprétation : en 2024, les forces aérospatiales de la Fédération de Russie disposent près de 1500 avions de combat opérationnels, dont environ 900 chasseurs.

Quel rôle les 6 avions ennemis pilotés par des ukrainiens mal formés devait avoir, hormis celui de produire un défilé aérien ou celui d'être immobilisé, caché et de ne jamais prendre le ciel, comme c'est le cas de quelques chasseurs F-16 livrés auparavant par l'OTAN et dont la propagande occidentale a présenté durant une année en tant que Wunderwaffe – l'arme miracle qui changera le cours de la guerre ?

Il est important de noter que l'Ukraine perd face à la Russie également dans un autre élément-clé de la guerre d'aujourd'hui : l'utilisation des drones de combat aérien.

L'interdiction chinoise à l'exportation de drones aériens depuis le 1^{er} septembre 2024 a aggravé le déficit, qui, selon les experts ukrainiens en reconnaissance aérienne des forces armées ukrainiennes, pourrait s'avérer encore plus dévastateur que le manque de munitions.

Contrairement à de fausses idées répandues par la propagande de médias mainstream euro-atlantiques, ce sont bien les forces armées ukrainiennes et non pas russes qui ont été les principaux bénéficiaires des drones de la production chinoise. La nouvelle initiative de Pékin est un coup très dur vis-à-vis de Kiev.

Bien que l'Ukraine tente d'établir sa propre production de drones, c'est un long processus et le temps des manœuvres qui reste au régime de Kiev pour survivre se raccourcit comme une peau de chagrin.

Le retard technologique et les ressources limitées mettent l'Ukraine dans une position perdante. Dans le même temps, les pertes humaines sur le front ne font que croître.

LE TONNEAU DES DANAÏDES

Afin de combler les pertes, les forces armées ukrainiennes ont transféré des troupes de la direction de Kherson vers les zones de combats les plus intenses. Il y a six mois, la rive droite de la région de Kherson comptait la disposition des 9 brigades ukrainiennes à part entière. Aujourd'hui, il n'en reste plus que 4.

Aidera-t-il ce transfert de 5 brigades dans le feu des combats à stopper, au moins provisoirement, l'avancée des troupes russes – le temps le montrera. Toutefois, la direction de Kherson dépouillée des troupes ukrainiennes peut devenir fort attrayante pour les opérations offensives des forces armées russes.

Aujourd'hui, le commandement de l'armée ukrainienne tente de combler les trous dans leur défense qui apparaissent pratiquement sur toute la ligne de front. Cependant, l'action de Kiev ressemble de plus en plus au travail des Danaïdes qui remplissent sans cesse leur tonneau troué : la pression des forces russes est si importante que les faiblesses de la défense ukrainienne ne font que s'accroître.

Pendant ce temps, les troupes ukrainiennes du génie ont commencé à créer à la va vite des fortifications dans la région de Dnipropetrovsk (Dnipro), préparant de nouvelles lignes défensives plus proches de la capitale, car le constat est sans équivoque : en franchissant les zones des fortifications construites par Kiev depuis 2014 où les combats ont lieu aujourd'hui et depuis février 2022 – l'avancée de l'armée russe peut être fulgurante, car sur les centaines de kilomètres à venir il n'y a que peu d'obstacles construits qui pourraient la retenir.

Seul l'arrêt des hostilités peut sauver les restes de l'armée du régime de Kiev d'une déroute écrasante qui se profile de plus en plus à l'horizon. Ainsi, au lieu de se concentrer sur la réalisation de son plan de guerre « jusqu'au dernier ukrainien », au sens propre du terme, le président ukrainien Zelensky devrait se pencher davantage sur la question de l'arrêt des hostilités et de l'arrivée des prochaines élections présidentielles, dont lui et son entourage auront la seconde chance d'essayer de manipuler et de falsifier le processus électoral, afin de se maintenir au pouvoir.

Oleg Nesterenko

SAHARA OCCIDENTAL

Le Makhzen fait chanter l'UE pour obtenir la reconnaissance de sa souveraineté prétendue

L'occupation marocaine continue de faire chanter plusieurs pays dans l'objectif d'obtenir leur reconnaissance de sa prétendue souveraineté sur le Sahara occidental, exigeant de l'Union européenne (UE) de transgresser le droit international et de s'aligner sur la position marocaine, en contrepartie de l'ouverture des frontières douanières avec les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla.

Des sites d'information marocains ont révélé les détails d'un nouveau scandale de chantage orchestré par le Maroc, qui refuse d'ouvrir les frontières douanières avec Ceuta et Melilla, une attitude liée à la décision de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) invalidant les accords sur les produits agricoles et la pêche, conclus entre l'UE et le Maroc sans le consentement du peuple sahraoui.

Selon le journal espagnol "OkDiario", "le Maroc n'envisage pas d'ouvrir les frontières douanières à Ceuta et Melilla à court ou moyen terme", d'autant que le Maroc parle toujours de "complexités techniques" empêchant le lancement du projet.

Le journal cite également des sources diplomatiques du ministère espagnol des Affaires étrangères, affirmant que le refus du Maroc est lié à l'annulation, le 4 octobre 2024, par la CJUE, des accords sur les produits agricoles et la pêche conclus avec le Maroc.

Les mêmes sources ajoutent que le ministère des Affaires étrangères a reçu des informations de Rabat concernant les raisons du retard accusé par rapport à l'ouverture des douanes à Ceuta et Melilla, notamment le mécontentement envers la décision de la CJUE annulant les accords de pêche et agricoles avec Rabat. Le 4 octobre dernier, la CJUE avait conclu que "les accords commerciaux UE-Maroc de 2019 en matière de pêche et de produits agri-



coles, auxquels le peuple du Sahara occidental n'a pas consenti, ont été conclus en méconnaissance des principes de l'autodétermination et de l'effet relatif des traités".

La Cour avait également affirmé que "le consentement du peuple sahraoui pour la mise en œuvre des accords commerciaux entre l'UE et le Maroc dans ce territoire non autonome est une condition essentielle pour la validité des décisions approuvées par le Conseil au nom de l'Union européenne".

La Cour européenne avait rappelé, en outre, que le Front Polisario était le représentant légitime et unique du peuple sahraoui et avait le droit de contester les décisions en litige devant les juridictions européennes au

nom du peuple sahraoui.

Le "chantage" est devenu une monnaie courante dans la politique étrangère du royaume du Maroc pour obtenir des gains illégaux, que ce soit par l'usage d'informations obtenues via l'espionnage par le logiciel sioniste "Pegasus" ou par la carte de la migration clandestine en vue d'imposer ses exigences, même au détriment de la légalité internationale.

Le Makhzen avait déjà utilisé la carte de la migration clandestine à plusieurs reprises contre Madrid, la dernière en date étant en septembre dernier dans la ville de Fnideq, à la frontière maroco-espagnole, où des milliers de marocains ont rejoint la zone frontalière pour envoyer un message au gouvernement de Pedro S'anchez :

toute action contraire aux intérêts du Makhzen, que ce soit au Sahara occidental ou ailleurs, se traduira par la facilitation du passage de milliers de migrants illégaux vers l'Espagne.

A ce propos, l'Association marocaine des droits humains (AMDH) a révélé les dessous de cette tentative de "fuite collective" de nombreux jeunes et mineurs marocains vers Ceuta, affirmant que le Makhzen se sert de la question de la migration clandestine pour faire pression sur l'Espagne et les pays européens afin d'obtenir davantage de financements en contrepartie de la protection des frontières. L'AMDH a indiqué que la date et l'heure de cette tentative de migration avaient été largement diffusées, au préalable, sur les réseaux sociaux, s'interrogeant : "Pourquoi la date de cette migration a-t-elle été annoncée ? Et comment imaginer que des gens souhaitant franchir des frontières hautement sécurisées le fassent de manière aussi solennelle et collective, en plein jour ?"

Ce qui est marquant, c'est que le Maroc n'hésite pas à recourir à toutes sortes de pratiques immorales, comme le chantage, la corruption et l'espionnage pour violer la légalité internationale et obtenir des reconnaissances illégales de sa souveraineté prétendue sur le Sahara occidental, reconnue comme un territoire concerné par la décolonisation en vertu de la résolution onusienne 1514 de 1960.

R. I.

OPÉRATION GIROUETTE

Comment l'élection de Trump fait changer d'avis les hommes politiques

SI L'ÉLECTION de Donald Trump au poste du 47ème président des États-Unis n'a pas été une grosse surprise pour les Américains, certaines chancelleries semblent avoir été prises au dépourvu. Voici la liste des hommes politiques qui savent adapter leurs convictions à la réalité. Pour un bon nouveau départ, quoi de mieux que d'effacer les anciens tweets ? C'est ce qu'a dû faire l'ex-Premier ministre australien Kevin Rudd, ambassadeur aux États-Unis. En tout cas, les phrases «Trump est le président le plus destructif de l'histoire» et «il traîne l'Amérique et la démocratie dans la boue» n'existent plus désormais que dans la mémoire des médias et, visiblement, dans celle du futur locataire de la Maison Blanche. L'ambassadeur Rudd a même dû publier une déclaration indiquant qu'il avait fait ces tweets en tant que «think tanker» et commentateur politique à l'époque, et qu'il les supprimait à présent «par respect pour la fonction de président des États-Unis, et à la suite de l'élection du président Trump». Oups. «Tombés aux oubliettes» Parfois, il suffit «d'oublier» ses déclarations. Le Premier ministre polonais Donald Tusk, qui avait accusé Trump il y a un an d'être un agent des services secrets russes «depuis 30 ans», ne se rappelle plus de ses propres mots. Qui plus est, maintenant, selon le Premier ministre polonais, le nouveau président américain sait «surprendre avec ses décisions et ses manœuvres». Il avait pourtant critiqué le

parti PiS pour «son adoration extraordinaire de Trump» et «son dégoût flagrant pour les démocrates aux États-Unis». Les temps changent. Pour parler ou pas ? La liste des girouettes politiques ne serait pas complète sans Volodymyr Zelensky. Lui qui avait adopté une loi interdisant à l'Ukraine les pourparlers de paix avec la Russie, s'assoira à la table des négociations s'il perd le soutien des États-Unis, affirmant les médias. Le dirigeant ukrainien a également eu une «excellente conversation téléphonique» avec M. Trump au cours de laquelle il a félicité l'homme politique américain pour sa victoire «historique et convaincante» à l'élection présidentielle américaine. Pour Zelensky, il pourrait effectivement être utile d'écouter quelqu'un dont il a pourtant dit qu'il n'avait «aucune idée» de la manière d'en finir avec le conflit en Ukraine.

DE «SOCIOPATHE SYMPATHISANT DES NÉO-NAZIS» À «CHALEUREUSES FÉLICITATIONS»

Lors de son premier appel téléphonique après l'élection américaine, le Premier ministre britannique a adressé ses «chaleureuses félicitations» à Donald Trump pour sa «victoire historique», déclarant qu'il se réjouissait de travailler en étroite collaboration avec le président élu. Keir Starmer et Donald Trump ont convenu que les relations entre le Royaume-Uni et les

États-Unis sont «incroyablement fortes» et «continueront à prospérer», a déclaré Downing Street. Ceci alors que le ministre britannique des Affaires étrangères David Lammy avait qualifié M. Trump de «sociopathe sympathisant des néo-nazis». Cet échange a-t-il fait suite à l'appel de la leader des Tories, Kemi Badenoch, qui a publiquement demandé au gouvernement de s'excuser de ses commentaires «désobligeants» ? Nul ne le sait. Amour-haine à la française Emmanuel Macron, qui aurait un rapport «amour-haine» envers Trump selon Politico, a été presque le premier des leaders européens à féliciter le nouvel élu. Le président français s'est empressé de déclarer sur X qu'il était «prêt à travailler» avec Donald Trump, «comme ils l'ont fait pendant quatre ans». Une référence au premier mandat de l'ancien président américain. En 2018, pourtant, Donald Trump s'en était pris à Emmanuel Macron dans une série de tweets évoquant le rôle des États-Unis lors de l'occupation allemande, les tarifs douaniers des vins français, ainsi que la faible popularité du président français. «Le problème est qu'Emmanuel souffre d'une très faible cote de popularité en France, 26%, et d'un taux de chômage à près de 10%» avait alors écrit Donald Trump. On tourne la page, alors. R. I.

PROVOCATIONS, CHANTS RACISTES

Des supporters israéliens ratonnés dans les rues d'Amsterdam

APRÈS avoir entonné des chants racistes contre la communauté arabe, après avoir arraché des drapeaux palestiniens ou sifflé durant la minute de silence pour les victimes des inondations de Valence, les supporters du Maccabi Tel-Aviv ont été pris à partie par des groupes pro-palestiniens dans les rues d'Amsterdam. Des heurts ont éclaté dans la nuit du 7 au 8 novembre dans les rues d'Amsterdam à la suite d'un match de Ligue Europa entre l'Ajax et le club israélien du Maccabi Tel-Aviv, remporté 5-0 par le club néerlandais. Après la rencontre, des affrontements ont éclaté aux abords de la Johann Cruyff Arena, entre des militants pro-palestiniens et des supporters israéliens, qui s'étaient rendus à Amsterdam. Plusieurs vidéos circulant sur les réseaux sociaux montrent de violentes rixes entre les deux groupes, dans lesquelles des fans du club visiteur, vêtus de jaune et de bleu, se font visiblement agresser. L'un d'entre eux a par ailleurs été jeté dans l'un des canaux de la ville, contraignant de dire «Free Palestine», pour être autorisé à sortir. Avant le match, plusieurs centaines de supporters israéliens, dont des membres du groupe ultras du club de Tel-Aviv, les «Maccabi fanatics», s'étaient rassemblés sur la place du Dam, entourés d'un important dispositif policier, avant de marcher en direction du stade où s'est déroulé la rencontre, situé dans le sud de la capitale néerlandaise. Des chants racistes contre la communauté arabe Certains d'entre eux ont notamment entonné des chants pour exprimer leur joie face à la mort de Palestiniens à Gaza, insulté des passants, vandalisé des bâtiments dans les rues de la ville, ou encore arraché des drapeaux palestiniens suspendus à des balcons sous des acclamations. Des Israéliens ont mis le feu à un drapeau palestinien sur une place d'Amsterdam et ont attaqué des automobilistes dans le secteur, dont un chauffeur de taxi d'origine arabe. À l'entrée du stade, ces mêmes supporters ont été filmés en train de chanter en chœur : «Laissez Tsahal (l'armée israélienne) gagner. 'F...' les arabes». Ces derniers ont également omis de respecter la minute de silence organisée en hommage aux victimes des inondations à Valence, en Espagne, ayant fait plus de 200 morts et de nombreux disparus. R. I.

LIGUE 2 AMATEUR (CENTRE-OUEST)

ESBA-RCK tête d'affiche de la 9^e journée

LA RENCONTRE opposant l'ES Ben-Aknoun au RC Kouba, sera la tête d'affiche de la 9^e journée du championnat de Ligue 2 amateur groupe "Centre-Ouest" de football, prévue samedi et dimanche.

L'ESBA (1er - 18 pts) qui trône en tête du groupe, avec trois longueurs d'avance sur son plus proche poursuivant, la JSM Tiaret, affrontera en clôture de cette journée dimanche, son voisin Koubéen (4e-12 pts), dans un derby algérois qui promet beaucoup sur la pelouse du stade du 20-Août 1955.

La formation de Ben-Aknoun, qui vient de remporter son match en retard mercredi contre le GC Mascara (3-0), attend de pied ferme son homologue koubéenne, accrochée mardi à domicile par la JSM Tiaret (1-1).

Le résultat de ce match à "six points" déterminera réellement les véritables chances des deux formations dans la course à l'accession qui concernera également d'autres prétendants.

La JSM Tiaret (2e - 15 pts), ayant arraché un précieux nul face au RCK (1-1) en infériorité numérique durant toute la 2e mi-temps après l'expulsion de Bouriah (45+4), jouera ce samedi un difficile derby en déplacement face au MC Saida (10e-8pts), un adversaire généralement difficile à manier devant son public.

Les Tiaretis partis sur les chapeaux de roue cette saison, tenteront de faire le plein pour rester dans le groupe de tête.

L'US Béchar-Djedid (3e - 13 pts), auteure d'une excellente entame de saison pour sa première présence dans ce palier, n'aura pas la partie facile sur sa pelouse, contre un adversaire de renom, le NA Hussein-Dey (14e - 7 pts - 7 m) qui reste cependant assez loin de sa réputation d'antan. Les gars du Sud-Ouest, tenteront d'enchaîner un nouveau succès pour rester dans la bonne dynamique. L'ASM Oran (4e - 12 pts - 7) livrera également un derby face au MCB Oued-Sly (8e - 10 pts), un adversaire capable de déjouer tous les pronostics. Les Oranais, qui comptent une rencontre en retard en déplacement face au RCK, essayeront de réaliser un parcours sans faute, afin d'aborder le sprint final dans les meilleures dispositions.

De son côté, la JS El-Biar (4e - 12 pts - 7m), accueille le GC Mascara (8e - 10 pts) avec l'objectif d'enregistrer les trois points de la victoire pour rester dans le sillage du groupe de tête.

Quant au GCM qui se déplace pour la 2e fois consécutive à Alger après avoir joué et perdu mercredi face à l'ESBA (0-3), son objectif est de se racheter de cette lourde défaite et renouer avec les bons résultats sous la conduite de son nouvel entraîneur Amine Besseghir.

L'ESM Koléa (8e - 10 pts) aura largement les faveurs des pronostics en accueillant la lanterne rouge, le SC Mécheria (16e - 0 pt), toujours en quête de son premier point de la saison (2024-2025).

Le SKAF Khémis (12e - 9 pts) et le RC Arbaa (13e - 8 pts) auront l'avantage d'évoluer à domicile devant respectivement le WA Mostaganem (7e - 11 pts) et le CR Témouchent (14e - 7 pts), des équipes fébriles à l'extérieur. D'autant plus que le WAM est sans entraîneur après le retrait de Driss Bentayeb après trois saisons de louables services, selon le président du club, Mohamed Benlarbi.

QUALIFICATIONS CAN-2025

Petkovic : «Enchaîner les résultats positifs»

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, le Bosnien Vladimir Petkovic, a déclaré jeudi à Alger qu'il allait aborder les deux derniers matchs des qualifications (Gr.E) de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 : le jeudi 14 novembre face à la Guinée-équatoriale à Malabo (14h00), et le dimanche 17 novembre devant Libéria au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (17h00), avec l'intention de gagner pour " enchaîner les résultats positifs."

Nous devons enchaîner les résultats positifs et préserver la dynamique, en vue du stage de mars prochain, avec au menu la reprise des qualifications du Mondial 2026. Les joueurs sont appelés à confirmer. C'est un stage très important pour l'équipe nationale, pour le groupe, la positivité, et les derniers matchs qu'on doit jouer", a indiqué le coach national, lors d'une conférence de presse tenue à la salle du stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger).

Pour ces deux rendez-vous, Petkovic a fait appel à 26 joueurs, avec la présence pour la première fois du jeune attaquant Amin Chiakha (FC Copenhague/ Danemark), alors que Farès Chaïbi (Eintracht Frankfurt/Allemagne), Bachir Belloumi (Hull City/Angleterre), et Himad Abdelli (Angers SCO/France) signent leur retour chez les "Verts".

En revanche, deux joueurs ont déclaré forfait pour blessures, il s'agit des deux milieux de terrain, Houssein Aouar (Al-Ittihad/ Arabie saoudite) et Hicham Boudaoui (OGC Nice/ France).

L'Algérie a validé officiellement son ticket pour la prochaine phase finale de la CAN, grâce aux deux derniers succès décrochés en octobre dernier, face au Togo : 5-1 à Annaba et 1-0 à Lomé.

"Ces matchs sont très importants en dépit de notre qualification prématurée pour la CAN. Contrairement à ce que pensent certains, toutes nos rencontres sont importantes, par rapport notamment au classement de la FIFA. Nous pensons au-delà du prochain stage, nous avons des échéances dans le futur sur lesquelles on travaille."

"CHIAKHA ? UN JOUEUR D'AVENIR"

Evoquant le prochain match face au "Nzalang Nacional", le jeudi 14 novembre au stade de Malabo (14h00), Petkovic s'attend à une sortie périlleuse.

"La Guinée-équatoriale est une équipe très compétitive qui se positionne bien sur le terrain. Lors du premier match disputé à Oran, nous avons bien joué le coup, on méritait de l'emporter (2-0, NDLR), mais ce n'était pas simple. Je pense qu'ils vont jouer de la



même manière qu'à Oran. Ils vont certainement apporter des changements au milieu et en attaque. C'est une équipe agressive qui va nous empêcher de gagner le match. De notre part, on fera tout pour s'imposer à Malabo." Interrogé sur les acquis de l'équipe depuis son arrivée en février dernier, Petkovic a relevé les progrès sur le plan défensif. "On a fait des progrès, notamment sur le plan défensif. Au début, on a encaissé beaucoup de buts (5 buts en deux matchs amicaux face à la Bolivie et l'Afrique du Sud, NDLR), mais au fil des rencontres, on s'est amélioré sur ce chapitre-là. On encaisse peu de buts, il y a plus de solidarité au sein du groupe."

Enfin, parmi les joueurs convoqués pour la prochaine date FIFA, figure le jeune attaquant Amin Chiakha (18 ans), qui évoluait

jusqu'à la sélection danoise des moins de 19 ans (U19). Petkovic a tenu à justifier ce choix.

"C'est un joueur qui pourrait avoir un grand avenir dans le football algérien. Actuellement, il n'est pas prêt à 100% pour aider l'équipe. Il est avec nous aujourd'hui pour le tester. C'est un choix pour le futur."

Au terme de la 4e journée, l'équipe nationale trône en tête du groupe E avec 12 points devant la Guinée-équatoriale (7 pts). Le Togo occupe la troisième place (2 pts), alors que le Libéria ferme la marche avec un point.

Les deux premiers des 11 groupes seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025- 18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

Petkovic dévoile une liste de 26 joueurs pour la Guinée-équatoriale et le Libéria

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe algérienne de football Vladimir Petkovic, a dévoilé jeudi une liste de 26 joueurs, en vue des deux derniers matchs des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 : le jeudi 14 novembre en déplacement face à la Guinée-équatoriale, et le dimanche 17 novembre à domicile face au Libéria.

Cette liste est marquée par la convocation, pour la première fois, Amin Chiakha (FC Copenhague/Danemark), ainsi que le retour de Farès Chaïbi (Eintracht Frankfurt/Allemagne), Bachir Belloumi (Hull City/Angleterre), Himad Abdelli (Angers SCO/France). Le coach national a dévoilé la liste en début de la conférence de presse qui se déroule en ce moment à la salle du stade Nelson-Mandela de Baraki.

Les deux premiers des 11 groupes seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025- 18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

LISTE DES JOUEURS CONVOQUÉS :

Gardiens : Alexis Guendouz (Persepolis FC/Iran), Anthony Mandrea (SC Caen/France), Alexis Oukidja (FC Metz). Défenseurs: Youcef Atal (Al-Sadd SC/ Qatar), Ryan Aït Nouri (Wolverhampton/Angleterre), Ahmed Toubâ (KV Mechelen/Belgique), Mohamed Amine Madani (JS Kabylie), Aïssa Mandi (LOSC Lille/France), Mohamed Amine Tougaï (ES Tunis/ Tunisie), Ramy Bensebaïni (Borussia Dortmund/ Allemagne), Mohamed Farsi

(Colombus Crew/Etats-Unis), Jaouen Hadjam (BSC Young Boys/Suisse).

Milieux : Ramiz Zerrouki (Feyenoord/ Pays-Bas), Adem Zorgane (Charleroi SC/Belgique), Ahmed Kendouci (Cleopatra FC/Egypte), Ibrahim Maza (Hertha Berlin/Allemagne), Himad Abdelli (Angers SCO/France).

Attaquants : Mohamed Amine Amoura (VfL Wolfsburg/ Allemagne), Saïd Benrahma (O.Lyon/ France), Riyad Mahrez (Al-Ahli FC/Arabie Saoudite), Yacine Benzia (Qarabag FK/ Azerbaïdjan), Baghdad Bounedjah (Al-Shamal SC/ Qatar), Amine Gouiri (Stade Rennais/France), Amin Chiakha (FC Copenhague/Danemark), Farès Chaïbi (Eintracht Frankfurt/Allemagne), Bachir Belloumi (Hull City/Angleterre).

ÉQUIPE DE FRANCE

La justice suédoise liée à la non-convocation de Kylian Mbappé ?

Si Didier Deschamps a expliqué que l'absence de Kylian Mbappé n'était pas liée à son affaire en cours en Suède, il semblerait que ce soit tout de même le cas.

« Ce que je peux vous dire, c'est que Kylian Mbappé voulait venir. Et deuxièmement, ce ne sont pas les problèmes extrasportifs qui rentrent en compte à partir du moment où la présomption d'innocence existe. » Ces mots sont ceux de Didier Deschamps au moment de justifier la nouvelle absence de Kylian Mbappé en équipe de France. Pour la deuxième fois consécutive, l'attaquant du Real Madrid n'est pas convoqué par son sélectionneur. Et si la première fois, cela avait été justifié par l'envie de le laisser se remettre d'une légère blessure, cette fois, les raisons semblent plus floues. Même après les tentatives d'explication du sélectionneur.

Cette annonce a logiquement interpellé la presse mondiale de l'Angleterre en passant par l'Espagne ou l'Allemagne. Et si Didier Deschamps a souhaité expliquer que ce choix reposait uniquement sur sa décision, il semblerait qu'il y ait des raisons à cette nouvelle absence. Ce jeudi, RMC Sport expliquait que Deschamps avait eu un désaccord avec Mbappé (dont on ignore les détails) et qu'il souhaitait aussi préserver son joueur qui est dans la tourmente. Mais ce n'est visiblement pas la seule raison. Marca et le quotidien L'Equipe s'accordent aussi pour dire que l'affaire en Suède est aussi une des raisons de cette absence. Contrairement à ce qu'il a donc expliqué en conférence de presse, Didier Deschamps aurait bien été influencé par cette affaire. Le sélectionneur des Bleus, qui ne connaît pas l'avancée de l'enquête, craignait visiblement que la justice suédoise convoque l'at-



taquant français en plein rassemblement. Cela aurait logiquement provoqué un séisme dans le monde du football français et aurait évidemment perturbé le groupe. DD a donc décidé de ne prendre aucun risque pour se focaliser uniquement sur le sportif.

Pour l'heure, la procureure affirme n'avoir aucun nouvel élément à rendre public et on ne sait toujours pas si l'enquête a avancé. La presse espagnole explique de son côté que la justice suédoise continue bien d'enquêter sur l'affaire et n'exclue pas de nou-

velles informations de la presse suédoise à ce sujet dans les prochains jours. Cela pourrait donc arriver pendant la trêve internationale et logiquement perturber le joueur, mais aussi ses coéquipiers. On comprend donc mieux le choix de Didier Deschamps.

LIGUE EUROPA

Manchester United gagne enfin, l'Ajax et la Lazio enchaînent !

DÉFAIT par Besiktas lors de la précédente journée de Ligue Europa, l'Olympique Lyonnais, décevant pendant une heure, n'a pu faire mieux qu'un match nul sur la pelouse d'Hoffenheim après une fin de rencontre totalement folle (2-2). Dans les autres rencontres, Manchester United, porté par un doublé d'Amad Diallo, a pris le meilleur du PAOK Salonique (2-0). La Lazio a arraché la victoire contre le FC Porto (2-1) et reste en tête du classement alors que l'Ajax Amsterdam s'est offert un festival offensif contre le Maccabi Tel Aviv (5-0). Récit d'une nouvelle soirée européenne.

Après le nul arraché par l'OGC Nice contre le FC Twente (2-2), la quatrième journée de la phase de Ligue de l'Europa League se poursuivait, ce jeudi soir, avec huit affiches programmées à 21 heures. A la PreZero Arena de Sinsheim, l'Olympique Lyonnais défiait Hoffenheim à trois jours du derby contre l'ASSE. Pour ce choc européen, Pierre Sage opérait un large turnover en titularisant Descamps, Omari ou encore Benrahma. Lacazette, Tolisso, Cherki et Fofana débutaient, quant à eux, sur le banc des remplaçants. Opposés au seizième de Bundesliga, battu par Porto lors de la dernière journée (2-0), les Lyonnais prenaient rapidement le contrôle des opérations et se créaient une première situation. Sur un centre parfait de Benrahma, Mikautadze plaçait sa tête au point de penalty mais Baumann s'interposait (9e).

L'OL ACCROCHÉ AU TERME D'UN MATCH SPECTACULAIRE

Bien en place collectivement, l'OL se faisait toutefois peur sur une bévue de son habituel gardien remplaçant. Profitant d'une sortie totalement manquée de Descamps, Kramaric récupérait le cuir et armait une frappe finalement contrée par Caleta-Car (11e). Une frayeur sans conséquence, symbolisant malgré tout les difficultés rhodaniennes face au 3-4-3 huilé de la formation allemande. Bousculés, les Gones se mettaient d'ailleurs régulièrement en danger, à l'image de ce nouveau contre finalement conclu par une frappe de Moerstedt (29e) ou de cette nouvelle envolée de Descamps sur une frappe de Kramaric (43e). Auteurs d'une première période très poussive, les coéquipiers de Tessmann parvenaient, malgré tout, à tenir le point du match nul à la pause. Un scénario ne manquant cependant pas d'agacer Pierre Sage, frustré par la prestation de ses joueurs.

Au retour des vestiaires, les affaires lyonnaises ne s'arrangeaient pas. Loin s'en faut. Sur un débordement côté gauche, Bischof centrait en direction de Gendrey, qui passait devant Abner pour ouvrir le score du pied droit (1-0, 47e). Surpris, l'OL multipliait les imprécisions techniques et frôlait la correctionnelle sur une nouvelle tentative croisée de Moerstedt

(53e). Malgré une timide réaction initiée par Orban sur un service en profondeur de Mikautadze (57e), les Lyonnais continuaient de subir face à des locaux revanchards. De quoi pousser le coach rhodanien à modifier ses plans. L'heure de jeu passée de quelques secondes, Cherki, Lacazette, Fofana et Maitland-Niles faisaient alors leur apparition. Un quadruple changement modifiant considérablement le visage des visiteurs. Avec le renfort de ses entrants, l'OL retrouvait des couleurs et ne tardait pas à faire la différence.

LES RED DEVILS BRILLEN ENFIN, LA LAZIO ENCHAÎNE, L'AJAX SE BALADE

Sur une jolie remise de Lacazette, Cherki prenait sa chance mais la défense du TSG repoussait. Opportuniste, Abner récupérait le cuir et trompait Baumann d'une frappe puissante (1-1, 66e). Malgré cette égalisation, les pensionnaires du Groupama Stadium ne parvenaient pas à poursuivre leur entreprise et se retrouvaient, une nouvelle fois, sous pression. Après une première superbe claquette face à Stach (75e), Descamps sauvait les siens sur une reprise d'Hlozek (76e). Dans le dernier quart d'heure, l'OL ne trouvait toujours pas la faille et pouvait encore remercier son gardien, auteur de deux nouveaux arrêts déterminants (87e). Une double intervention décisive puisque dans la foulée, Lacazette, à la réception d'un corner, donnait

l'avantage aux siens sur une demi-volée en pivot (1-2, 90+3e). En passe de signer un succès renversant, l'OL était finalement puni sur le gong... Sur un centre renvoyé de la tête par Maitland-Niles, Tohumcu enchaînait d'une reprise du droit et égalisait (2-2, 90+e). Longtemps décevant avant de réagir par l'intermédiaire de ses entrants, le club lyonnais devait finalement se contenter d'un match nul ô combien frustrant (2-2).

Dans les autres rencontres de la soirée, Manchester United, entraîné par Ruud van Nistelrooy en attendant l'arrivée officielle de Rubem Amorim, s'est offert un premier succès dans la compétition face au PAOK Salonique (2-0) grâce à un doublé d'Amad Diallo. De son côté, la Lazio Rome a arraché un nouveau précieux succès face au FC Porto (2-1). Opposé au Maccabi Tel Aviv, l'Ajax Amsterdam a de son côté déroulé (5-0) alors que Fenerbahçe, qui a manqué un penalty durant ce match, s'est écroulé sur la pelouse de l'AZ Alkmaar (3-1). Rapidement réduit à dix, le Dynamo Kiev a, quant à lui, logiquement craqué contre Ferencvaros (0-4). Enfin, les Belges d'Anderlecht ont concédé le nul face à la formation lettone de Rigas (1-1), le Viktoria Plzen est, de son côté, venu à bout de la Real Sociedad (2-1). Au classement, la Lazio reste leader devant l'Ajax et Galatasaray. L'OL est 9e.

LA CULTURE du tournesol, menée dans sa seconde expérience au niveau d'une exploitation agricole pilote dans la wilaya d'El-Meniaa, a donné des résultats « encourageants », a indiqué mardi l'Institut technique de développement de l'agronomie saharienne (ITDAS).

Ces résultats encourageants ont été constatés par les experts de l'ITDAS de Biskra, lors d'une visite au niveau de cette exploitation privée où une superficie de 50 hectares irrigués sous-pivots, a été cultivée cette saison de tournesol, a affirmé le chef de département d'appui technique à l'ITDAS, Yacine Khechana. Cette expérience « réussie » de la culture du tournesol ouvre de larges perspectives pour le développement de la culture de cette plante oléagineuse dans la région, si les agriculteurs la poursuivent avec le respect des itinéraires techniques de son développement, a ajouté le technicien.

Selon M. Khechana, cette visite vise à établir une fiche technique unifiée au niveau des régions sahariennes pour déterminer les conditions climatiques et hydro-édaphiques en vue d'étendre les superficies réservées au développement de cette culture stratégique à travers le pays, d'atteindre l'autosuffisance alimentaire et de contribuer à la réduction de la facture d'importation.

L'experte agronome, Linda Retima, de l'ITDAS, chargée du suivi de l'itinéraire de développement du tournesol en régions sahariennes, a indiqué que le suivi de l'itinéraire de cette culture revêt une grande importance pour atteindre les objectifs escomptés, ajoutant que l'expérience a été réussie dans la région, grâce à l'adaptation de la plante avec ses conditions naturelles.

Pour sa part, l'agronome Aicha Herraki, du même institut, a expliqué que les conditions favorables au développement de cette culture, constatées au niveau de cette ferme, augurent de bons résultats.

Pour sa part, le directeur par intérim des services agricoles (DSA) d'El-Meniaa, Messaoud Belarageb, a fait état de la possibilité d'atteindre un rendement moyen de plus de 40 QX/ha de graines de cette plante oléagineuse dans la wilaya d'El-Meniaa. Il a souligné, en outre, la nécessité, pour gagner le pari, de l'accompagnement technique régulier des opérateurs agricoles adhérant aux efforts de l'Etat pour la réalisation de l'autosuffisance dans ce genre de cultures.

R. R.

RENCONTRE SCIENTIFIQUE À DJANET

Appel à la préservation de la biosphère

Sous le thème « Consolidation de la durabilité des réserves de la biosphère dans la région Maghrébine », les participants aux travaux d'un atelier maghrébin ont mis en exergue l'importance de préserver la durabilité de la biosphère pour un développement durable. L'événement a été ouvert, mardi dans la wilaya de Djanet, dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des réserves de la biosphère (3 novembre).

Dans une allocution d'ouverture, le Secrétaire général (SG) de la Commission nationale algérienne de l'éducation, des sciences et de la culture, Karim Madi, a affirmé que « la région maghrébine renferme d'importantes potentialités immatérielles et matérielles naturelles, et un riche patrimoine qu'il nous appartient de préserver et de valoriser pour atteindre le développement durable escompté ». L'atelier, à travers les thèmes retenus, contribuera à l'enrichissement et l'échange d'expériences entre participants maghrébins, a indiqué M. Madi, expliquant que cette rencontre « vise, entre autres objectifs, à établir de manière précise une cartographie des réserves biosphériques, d'évaluer les points forts et les contraintes entravant leur gestion et d'encourager la création de plans de gestion des réserves naturelles, en se focalisant sur l'éducation, la recherche et le développement durable ».

Le responsable a rappelé que cette rencontre est la seconde du genre après celle tenue le 20 mai 2024 en Tunisie, et qui a permis de suggérer la classification de nouvelles réserves.

Pour sa part, le wali de Djanet, Benabdallah Chaïbeddour, a salué la tenue de cet atelier appelé « à contribuer à l'actualisation des mesures visant à préserver les réserves et à en faire des zones d'attractivité, au regard notamment des risques pesant sur la biosphère et engendrés par les facteurs de pollution et l'intervention anarchique de l'homme, alors qu'il en est le premier bénéficiaire ». Cet état de fait requiert, a-t-il poursuivi, des solutions efficaces pour réaliser le développement durable.

Le directeur du bureau régional de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) pour les pays du Maghreb, Eric Walt, a mis, quant à lui, en avant « la nécessité de se concentrer sur l'importance de la paix et son lien avec la nature, pour avoir une planète propre et saine », ajoutant que « seul 22% de la superficie de la planète est protégée ».

« L'Algérie compte plusieurs réserves qui constituent des zones-clés pour la biodiversité », a-t-il noté, insistant sur la valorisation, dans ce contexte, des succès obtenus avec l'implication et la fixation des sociétés locales, à travers une stratégie globale pour revivifier ces régions naturelles ».

La directrice de la sauvegarde et de la restauration du patrimoine au ministère de la Culture et des Arts, Nabila Cherrhelli, a affirmé, de son côté, que « ces actions permettent d'échanger les expériences pour assurer la durabilité des



réserves de la biosphère », avant de mettre l'accent sur « l'importance de raffermir la relation entre l'homme et son environnement, et de développer des approches socioéconomiques à travers les ateliers et les échanges d'expériences avec d'autres pays, à l'effet de dégager des solutions aux questions liées à la préservation et à la durabilité des réserves de la biosphère ».

L'experte du parc d'Ichkeul (Tunisie), Nabihia Benbarek, a mis en exergue, elle aussi, l'importance de l'élaboration de programmes et de mécanismes susceptibles d'impliquer les sociétés locales dans les décisions stratégiques afférentes aux réserves naturelles, en plus de mobiliser les fonds nécessaires pour des projets mixtes et de soutenir les jumelages entre réserves des pays arabes.

Il s'agit, en outre, de l'élaboration d'une étude des ressources financières et leur relation avec le changement climatique, et d'autres études sur des programmes intégrés de l'écotourisme dans les sociétés, a-t-elle relevé, insistant sur l'importance du facteur médiatique pour pro-

mouvoir les activités liées aux réserves.

Initié conjointement par le bureau régional de l'UNESCO pour les pays du Maghreb et la Commission nationale de l'éducation, des sciences et de la culture, avec le concours de la direction générale des Forêts, l'atelier, organisé du 5 au 7 novembre dans la wilaya de Djanet, doit examiner une série d'axes inhérents à « la situation actuelle des réserves de la biosphère internationale », « l'analyse des résultats du sondage retenu pour les réserves de la biosphère » et « le développement durable et la biosphère », selon les organisateurs.

Le programme de cette rencontre maghrébine, à laquelle prennent part des représentants des ministères des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, de l'Agriculture et du Développement rural, de la Culture et des Arts, des cadres du Parc culturel du Tassili N'Ajjer, et deux experts de Libye et de Tunisie, prévoit également des sorties dans des zones classées de la wilaya de Djanet, dont l'Oasis d'Iherir et les zones de Tikoubaouine et Issendilène.

R.R.

FORUM NATIONAL À L'UNIVERSITÉ D'ORAN-2

La traduction à l'ère du numérique

SOUS LE THÈME « La Traduction et la terminologie à l'ère du numérique » a été organisé le forum national, avant-hier, par l'Université d'Oran-2, Mohamed Benahmed. Cet événement a été effectué en collaboration avec le centre universitaire Nour El-Bachir d'El Bayadh. C'est ce qu'a indiqué, mercredi, cet établissement universitaire.

A ce propos, la même source a fait savoir que le Forum vise à « mettre en relief les défis auxquels est confronté le domaine de la traduction à la lumière des évolutions technologiques accélérées, notamment l'intelligence artificielle (IA) et les systèmes numériques modernes, qui touchent de plus en plus divers aspects de la traduction ». Le Forum cherche également à « fournir une plate-forme d'échange d'expériences et de

connaissances entre experts et chercheurs universitaires et améliorer la communication entre les diverses disciplines liées à la traduction et la terminologie », a expliqué cet établissement.

En outre, il a été précisé également que le programme de cette manifestation scientifique comprend une série de débats et d'ateliers qui aborderont des sujets essentiels, notamment l'importance de la traduction et son rôle dans le développement sociétal et technique, les derniers développements en matière de traduction automatique et l'impact de l'IA et des technologies de traduction automatique sur les traducteurs et le secteur dans son ensemble.

Parmi les thèmes qui seront également abordés figurent l'unification de la terminologie scientifique et technique et la manière d'utiliser les

outils numériques pour unifier la terminologie et faciliter la traduction spécialisée, les questions éthiques associées à la traduction automatique, en plus d'aborder les droits de propriété intellectuelle.

Le Forum sera organisé par l'unité de recherche « Sciences humaines pour les études philosophiques, sociales et humanistes », le Département d'Etudes humaines, langues et traduction, et l'équipe de recherche « Traduction, langues et numérisation » de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Oran-2, Mohamed Benahmed, en coopération avec l'Institut des Lettres et des Langues du Centre universitaire d'El-Bayadh, Nour El-Bachir, avec la participation de spécialistes de différentes universités nationales.

R.R.

La Révolution, moteur d'émancipation mondiale

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a inauguré avant-hier le programme culturel et intellectuel de la 27e édition du Salon International du Livre d'Alger (SILA), soulignant que cet événement se déroule à un moment symbolique, coïncidant avec le 1er novembre, date de la Révolution.

Dans son allocution, la ministre a rappelé que « le 1er novembre, au-delà d'être une date historique marquant la naissance de la nation algérienne, incarne également un symbole de lutte pour la liberté et la dignité des peuples ». Elle a souligné que « la Révolution a été une source d'inspiration pour de nombreux mouvements de libération à travers le monde et qu'elle avait joué un rôle déterminant dans l'émancipation de nombreux peuples ».

Mouloudji a précisé qu'à partir de ce moment charnière, « l'Algérie a brisé l'arrogance du colonisateur et son illusion de pouvoir imposer la domination sur la dignité et la liberté des peuples ». Elle a rappelé que le thème de l'édition précédente était axé sur la victoire, et que, dans cette continuité, le slogan de cette édition du SILA est « Lire pour triompher », mettant en avant la connaissance comme un appel renouvelé à la dignité humaine, à la liberté et aux valeurs universelles, telles que la fraternité, la sécurité et la paix.

La ministre a également souligné que « le livre, depuis des siècles, constitue un moyen de savoir et restera une terre fertile pour le débat, le dialogue entre les civilisations et la diffusion des valeurs humaines à travers le monde ». Elle a insisté sur l'importance de cette fonction du livre dans un contexte international marqué par des défis dramatiques et des conflits inhumains, comme ceux que subit



actuellement la Palestine, qui, selon elle, est « un exemple flagrant de la brutalité et de la barbarie infligées aux innocents ». L'ambassadeur du Qatar à Alger, Abdulaziz Ali Al-Naama, a pour sa part décrit la présence de son pays en tant qu'invité d'honneur de cette 27e édition comme une concrétisation des idées en actions, mettant en avant qu'elle témoigne des liens culturels solides unissant l'Algérie et le

Qatar. Il a affirmé que « la relation entre l'Algérie et le Qatar ne datent pas d'aujourd'hui, mais remontent à la Révolution, lorsque le Qatar, en tant qu'État et peuple, s'est tenu aux côtés des combattants algériens dans leur lutte pour la justice et l'indépendance ». Il a souligné que cette solidarité historique est la base de relations solides entre les deux pays.

L'ambassadeur a également noté que la volonté des deux États a contribué à renforcer leurs relations bilatérales et leur rapprochement, en construisant des ponts d'amitié, de coopération et d'échange dans tous les domaines de la créativité. Il a expliqué que « cela repose sur la prise de conscience des intellectuels des deux pays de leur rôle social et culturel ».

Meriem Djouder

LE RAYONNEMENT DE LA RÉVOLUTION EN AFRIQUE

L'Algérie, un modèle de solidarité panafricaine

DANS le cadre du 27e Salon International du Livre d'Alger (SILA), une rencontre sur « Le rayonnement de la Révolution algérienne en Afrique : Les valeurs de la glorieuse Révolution de Novembre en Afrique » a été organisée avant-hier, à l'espace Afrique. Les intervenants ont souligné l'impact profond de la Révolution algérienne sur les luttes de libération à travers le continent africain et ont insisté sur l'importance de préserver cet héritage tout en continuant à œuvrer pour l'unité et le développement du continent.

Siméon Konan, politicien ivoirien et ancien candidat aux élections présidentielles de 2010 et 2015, a parlé de l'importance de l'unité africaine. « L'Afrique est notre patrie commune. Notre destin est intrinsèquement lié. Ce rêve d'unité africaine est pour moi un idéal profondément ancré, et il est temps que nous concrétisons ce rêve centenaire », a-t-il déclaré. Et d'ajouter que « L'Afrique doit avancer vers une souveraineté véritable et vers une prospérité partagée ».

Le politicien ivoirien a salué le leadership de l'Algérie sur la scène africaine, et a mis en lumière son rôle dans les luttes pour l'indépendance. Il a également évoqué la nécessité d'une lutte continue pour la souveraineté du continent, loin de toute influence étrangère. « Les 10 et 20 dernières années ont été marquées par des moments particulièrement difficiles pour notre pays. Cependant, nous devons rendre hommage au soutien indéfectible du peuple algérien, qui a été à nos côtés dans ces moments importants ».

En exprimant son engagement pour une Afrique souveraine, Konan a souligné l'importance de préserver les valeurs de la Révolution algérienne et de les intégrer dans le présent. « La Côte d'Ivoire est plus



que jamais déterminée à poursuivre cette lutte pour la souveraineté et la prospérité de notre peuple et de l'ensemble du continent africain ». Le sociologue Said Bouamama a également mis en lumière l'impact de la Révolution algérienne sur les intellectuels et militants panafricains. Selon lui, Alger était perçue comme un phare par les révolutionnaires africains, et l'exemple d'Amílcar Cabral, qui considérait Alger comme un lieu de pèlerinage, en témoigne. Pour Bouamama, « lorsqu'il s'agissait de comprendre la violence, on expliquait les guerres en Afrique non pas comme on le fait pour d'autres conflits, à travers des enjeux économiques et géostratégiques, mais par le prisme d'un pseudo-ethnisme ou tribalisme, supposément congénital ou propre à la culture africaine ».

Pour le sociologue, « toutes les colonisations sont des crimes contre l'humanité, mais elles peuvent être classées en deux types principaux. La colonisation d'exploitation, comme celle vécue par de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, visait à exploiter les ressources et la main-d'œuvre

sans chercher à remplacer la population locale ». Il a expliqué que « la colonisation de peuplement, comme en Algérie, a un caractère génocidaire potentiel, et son succès ou échec dépend des rapports de force et du contexte international ». « Le dernier type de colonisation, spécifique en son genre, est la colonisation collective. Un exemple de ce phénomène se trouve en Palestine, où, non seulement un pays colonise un autre, mais un État artificiel est créé comme vassal des grandes puissances », a-t-il affirmé.

L'analogie entre les luttes de libération en Algérie et en Afrique du Sud a été abordée par Benaouda Lebdaï, spécialiste des littératures coloniales. Il a souligné les similitudes entre les deux peuples, notamment à travers les figures de Djamilia Bouhired en Algérie et Winnie Mandela en Afrique du Sud. Ces deux femmes ont incarné la résistance face à l'oppression coloniale, symbolisant la force et la résilience des femmes dans la lutte pour la liberté. « Bien qu'éloignées géographiquement, Winnie et Djamilia ont partagé un parcours de résistance similaire. Elles ont incarné la révolution dans leurs

pays respectifs, devenant des icônes de la liberté et de la justice », a déclaré Lebdaï.

L'Algérie et l'Afrique du Sud continuent de jouer un rôle clé en Afrique en tant que puissances militaires et soutiens des mouvements de libération. Selon Lebdaï, cette influence s'inscrit dans une continuité historique, marquée par un engagement commun en faveur de l'indépendance africaine. Cette relation particulière, symbolisée par le voyage de Nelson Mandela en Algérie et ses contacts avec les révolutionnaires algériens, perdure encore aujourd'hui, notamment à travers le discours du petit-fils de Mandela, qui témoigne de la même reconnaissance et estime envers l'Algérie.

Enfin, Hassan Remaoun, sociologue et historien, a rappelé l'implication matérielle et logistique de l'Algérie dans les luttes de libération à travers l'Afrique. Il a insisté sur l'importance des échanges idéologiques et culturels qui ont eu lieu entre les mouvements de résistance. « L'Algérie, en tant que pays libéré du joug colonial, a immédiatement saisi l'importance de soutenir les autres nations africaines dans leur quête d'indépendance ».

Avant même notre propre indépendance, l'Armée de Libération Nationale (ALN) formait des combattants africains dans ses camps. Notre pays a également joué un rôle majeur lors des discussions autour du panafricanisme, particulièrement lors de la conférence d'Accra en 1960, ce qui a contribué à la fondation de l'Organisation de l'Unité Africaine en 1963 ». L'intervenant a précisé que « l'Algérie reste engagée dans les questions de libération en Afrique, et soutient toujours le droit des peuples à l'autodétermination, y compris dans le cas du Sahara Occidental ».

Meriem Djouder

www.jeune-independant.net
 Fondé le 28 mars 1990
 Quotidien national d'information
 Maison de la Presse
 Tahar-Djaout
 1, rue Bachir-Attar,
 Place du 1^{er}-Mai
 16016 Alger.
 Tél. : (021) 67.07.48 / 49
 (021) 67.15.45
 (021) 67.31.83
 (070) 25.19.19
 Fax : (021) 67.07.46
 Publicité
 Régie pub JI
 Tél. : (021) 66.26.13
 Fax : (021) 66.06.10
 pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
 Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
 Maison de la Presse
 Tahar-Djaout
 1, rue Bachir-Attar,
 Place du 1^{er}-Mai
 16016 Alger
 Tél. : (021) 67.07.48/49
 (021) 67.15.45
 (021) 67.31.83
 (070) 25.19.19
 Fax :

(021) 67.07.46
 Edité par la SARL Groupe
 Presse et Communication au
 capital de 9 764 000 DA

Gérant
 ALI MECHERI
**Directeur
 de la publication**
 BOUDJEDRI TAHAR
 (KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
 SIMPRAL

PUBLICITÉ
 Régie pub JI
 Tél. : (021) 66.26.13
 Fax : (021) 66.06.10
 jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP

• POUR VOTRE PUBLICITE
 S'ADRESSER A :
 L'Entreprise Nationale de
 communication, d'Édition et de
 Publicité • Agence ANEP 01, Avenue
 Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
 (020) 05.10.42
 Fax : (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
 (020) 05.13.77
 E-mail: agence.regie@anep.com.dz
 programmation.regie@anep.com.dz
 agence.oran@anep.com.dz
 agence.annaba@anep.com.dz
 agence.ouargla@anep.com.dz
 agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
 • Annaba
 3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
 6, rue Capitaine Si Abdallah
 15 000
 Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
 Maison de la persse Ahmed
 Taâkoucht,
 Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
 SABRACHOU, Quartier Sghir
 Bureau N° 10

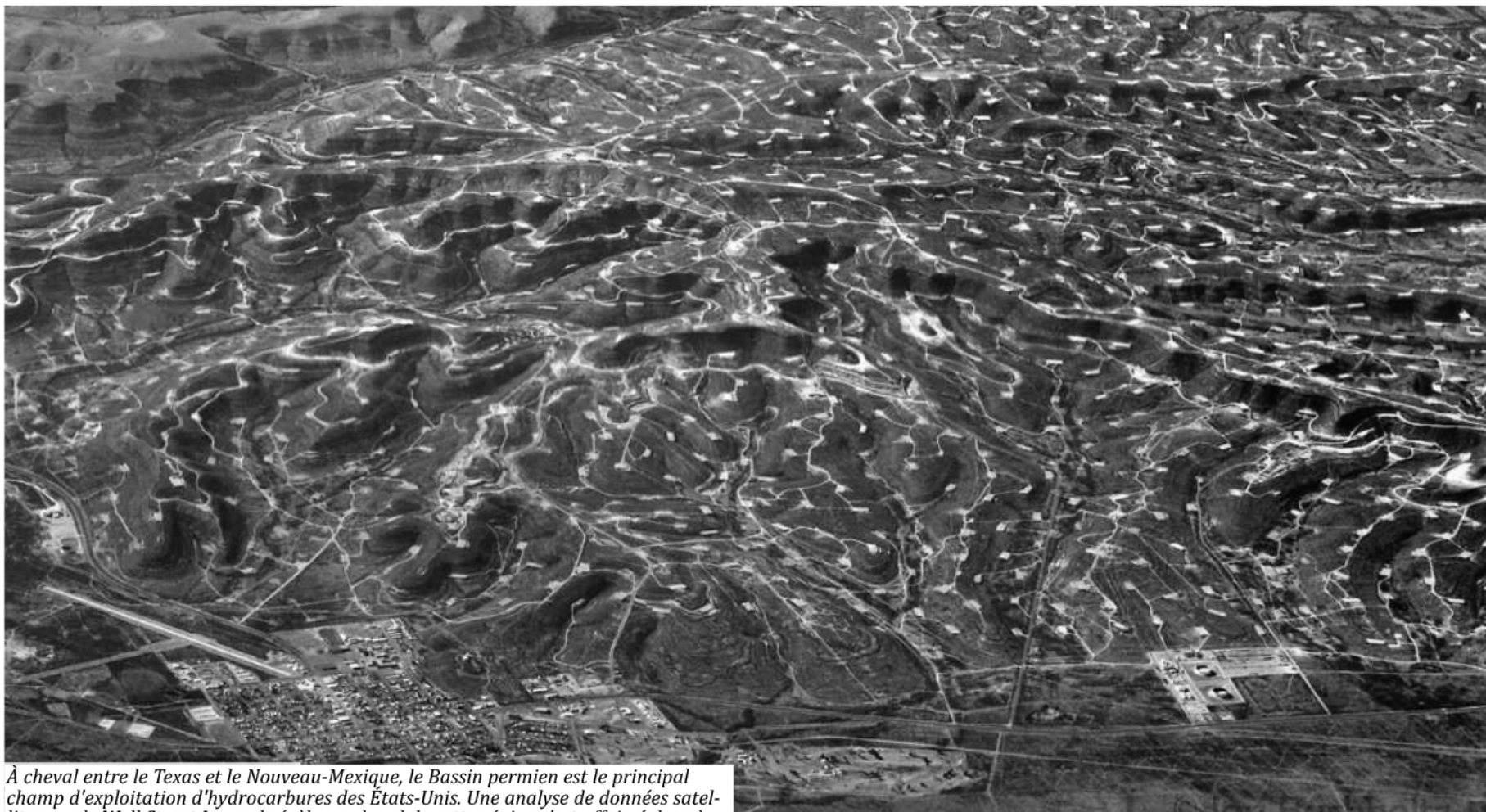
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
 42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction. Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Bassin permien : le sol s'affaisse dangereusement dans le plus important champ d'hydrocarbures des États-Unis



À cheval entre le Texas et le Nouveau-Mexique, le Bassin permien est le principal champ d'exploitation d'hydrocarbures des États-Unis. Une analyse de données satellites par le Wall Street Journal révèle que le sol de cette région s'est affaissé de près de 30 centimètres dans certaines zones de pompage.

Si le pétrole est le sang des États-Unis, alors son cœur battant n'est autre que le Bassin permien, dont le nom fait référence à l'étage géologique qui renferme la ressource. Situé à cheval sur deux États du sud (Texas et Nouveau-Mexique), ce territoire vaste comme 40 % de la France métropolitaine (220 000 kilomètres carrés) représente en effet le quart de la production nationale d'or noir.

Après une première phase d'exploitation des hydrocarbures conventionnels à l'âge industriel, la région qui a vu prospérer la dynastie Bush s'est tournée dans les années 2010 vers le pétrole et le gaz de schiste, dits "non conventionnels", dont l'extraction nécessite de fracturer la roche à l'aide de fluides sous pression (fracturation hydraulique). En analysant des données satellites, nos confrères du Wall Street Journal (28 avril 2024) révèlent que dans une zone importante du Bassin permien où la production de pétrole a atteint près de trois millions de barils

par jour, le sol s'est affaissé de 28 centimètres depuis 2015. À l'inverse, la terre s'est soulevée au niveau des puits où sont déversées les eaux usées de l'industrie, formant ainsi d'inquiétants "plis".

3,4 milliards de barils d'eaux usées
"Les hydrocarbures non conventionnels se caractérisent par une durée d'exploitation courte, obligeant à forer toujours plus loin, quitte à fragiliser le sous-sol de régions entières", écrivait déjà en 2022 Laurent Carroué, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche, directeur de Recherche à l'Institut français de géopolitique - université Paris VIII (Le boom des hydrocarbures non conventionnels dans le Bassin permien, Geo-Confluences).

La profondeur des puits peut aller de quelques centaines de mètres à 3 000 m de profondeur, sachant que pour un puits horizontal, en raison de la nature de la roche, on compte une trentaine

d'opérations de fracturation par kilomètre de longueur de tube. Chacune de ces opérations consomme en moyenne 300 m³ d'eau, 30 tonnes de sable et 0,5 % d'additifs chimiques, détaillait le chercheur français.

Une fois utilisée, l'eau est ensuite séparée de l'hydrocarbure. Reste alors à s'en débarrasser...

En 2013, au moment de l'essor du schiste, les entreprises du Bassin permien ont rejeté environ 382 millions de barils d'eau, selon la société d'analyse B3 Insight citée par le Wall Street Journal (WSJ). L'année dernière, elles ont injecté environ 3,4 milliards de barils d'eau dans des puits d'évacuation, soit à peu près la quantité d'eau consommée par la ville de New York en cinq mois environ, compare l'article.

Multiplication des séismes

Si une partie des puits se situe à environ un mile (1,6 km) sous la surface, ce qui est "pratique et relativement bon marché", les entreprises ont également injecté une plus petite partie de l'eau usée à des profondeurs d'environ trois

miles (4,8 km), ce qui leur permet d'en déverser davantage sans affecter les forages ultérieurs. "Mais il y a un hic, souligne le WSJ. L'eau peut provoquer le glissement de failles profondément enracinées, créant ainsi des séismes."

En conséquence, le nombre de tremblements de terre d'une magnitude supérieure à 2,5 dans le Bassin permien est passé de 42 en 2017 à 671 en 2022 (B3 Insight cité par WSJ). Fin 2022, un séisme de magnitude 5,4 dans le comté de Reeves, au Texas, a notamment provoqué des secousses ressenties jusqu'à Dallas, à plus de 700 kilomètres.

Outre les séismes, les habitants et les scientifiques craignent de plus en plus que les eaux usées ne migrent vers les "puits vieillissants et non obturés qui jonchent le Bassin permien par milliers" et ne "contaminent les réserves d'eau potable". Les fluides pourraient également remonter à la surface, polluant alors les terres des ranchs. Une requête à ce sujet doit être examinée par l'Agence fédérale pour la protection de l'environnement.

Le foisonnant arbre de parenté des fleurs réarrange ses "branches" et gagne 800 "feuilles"

À l'aide de méthodes de pointe, près de 300 biologistes du monde entier ont réussi à séquencer l'ADN nucléaire de milliers de plantes à fleurs afin de retracer les relations de parenté entre les ordres, les familles, les genres et les espèces fossiles et actuelles (Nature). Avec des surprises à la clé !

Enfermés dans les tiroirs des muséums pendant des années, voire des décennies, plusieurs milliers de précieux spécimens végétaux ont retrouvé la lumière, au moins artificielle... pour

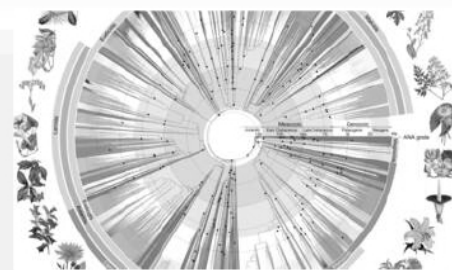
quelques instants. Des petits fragments leur ont été ôtés mais uniquement - que l'on se rassure - pour une noble cause : celle de retracer les liens de parenté entre les plantes à fleurs, ou "angiospermes" pour les scientifiques. On en recense aujourd'hui quelque 330 000 espèces. Leur essor sur notre planète s'est accompagné à la fois de rejets massifs d'oxygène dans l'atmosphère et de nouvelles ressources alimentaires (nectar et fruits) pour les animaux. Mais que s'est-il passé pour donner

naissance à une telle biodiversité ?

Une nouvelle étude publiée dans la revue Nature (24 avril 2024) révèle deux épisodes de grande diversification des angiospermes. Le premier, il y a environ 150 millions d'années, a donné naissance à environ 80 % des groupes actuels. Puis, une deuxième "poussée" s'est produite il y a environ 45 millions d'années - peut-être stimulée par des changements dans les habitudes de pollinisation ou le régime alimentaire des insectes, ou alors par un refroidissement du climat.

Reconstituer l'ADN du noyau cellulaire

Outre les différences anatomiques qui,



encore aujourd'hui, aident les biologistes à classer les espèces végétales par genre, par famille et par ordre, ceux-ci disposent aujourd'hui d'un outil complémentaire précieux, à savoir, l'analyse du matériel génétique. Celui-ci est contenu à plusieurs endroits des cellules, notamment dans le noyau cellulaire et dans les chloroplastes, sièges de la photosynthèse.

Test Intel Core i5-14500 : peut-être le plus intéressant des Raptor Lake Refresh ?



TROISIÈME de notre bande de la seconde salve des Raptor Lake Refresh, le Core i5-14500 est aussi le processeur le plus intéressant sur le papier dans la mesure où il doit faire la jonction avec les modèles « K » - les plus puissants CPU Intel - tout en restant dans une gamme de prix nettement inférieure. Alors, est-ce vraiment le plus séduisant des 14e générations ?

Pas de version sans iGPU

Il n'a cette fois pas été question de privilégier telle ou telle version. Alors que nous regrettions presque d'avoir reçu le Core i3-14100F - c'est-à-dire sans solution graphique intégrée - Intel n'a pas eu à choisir pour nous faire parvenir le Core i5-14500 : il n'en existe qu'une mouture, avec iGPU. Une solution Intel UHD Graphics 770 est donc là pour épauler les cœurs performants Raptor Cove et les cœurs efficaces Gracemont.

Au total, sur ce processeur, on dispose de 14 cœurs comme sur les divers Core i5-14600. Ils sont d'ailleurs répartis de la même manière (6 Raptor Cove, 8 Gracemont) pour un total de 16 threads. La différence avec le Core i5-14600 se situe au niveau du cache de deuxième niveau : le cache L3 est le même, à 24 Mo, mais le cache L2 passe de 20 Mo à 11,5 Mo pour notre cobaye du jour. Cela aura sans doute une incidence sur les performances de la puce, ça et les fréquences. En effet, par rapport au Core i5-14600, le Core i5-14500 dispose de cœurs performants 100 MHz moins rapides de base (2,6 contre 2,7 GHz) et 200 MHz moins rapides en boost (5 contre 5,2 GHz). Les mêmes différences s'observent sur les cœurs efficaces : 1,9 contre 2 GHz de base et 3,7 contre 3,9 GHz en boost. Enfin, rappelons qu'officiellement, le sous-système mémoire est un peu moins rapide : de la DDR5-4800 sur le Core i5-14500 quand le Core i5-14600 est en DDR5-5600.

Protocole de test

Vous l'aurez compris, la génération Raptor Lake Refresh ne modifie que par petites touches la génération précédente. Nous avons donc conservé une configuration de référence très similaire à celle que nous utilisons sur les plateformes Z790 depuis déjà quelques mois.

Tests mémoire : un peu plus loin, la DDR5

Sur le test mémoire d'AIDA64, les écarts sont faibles, mais le Core i5-14500 prend le meilleur sur son petit frère, le Core i5-14400F, tout en restant à petite distance du Core i5-14600K. Il convient de souligner que nous avons réglé la RAM en DDR5-5600 sur tous les processeurs alors que les « petits » - donc tous ici sauf le 14600K - de chez Intel sont officiellement prévus pour de la DDR5-4800, mais nous voulions les comparer « à armes égales ». Sans Core i5-13500 à mettre en face du petit nouveau, nous le comparons plus directement aux Core i5-13600K et 14600K contre lesquels - sans surprise - il ne peut pas grand-chose sur Cinebench R23. En revanche, notons qu'il domine nettement le Ryzen 5 7600 et fait jeu égal avec le Ryzen 7 7700, un processeur un peu plus cher. Plutôt pas mal.



Dropbox

Dropbox lance plusieurs nouveautés majeures, Une protection des données plus forte que jamais

La plateforme de stockage Dropbox déploie de nouvelles fonctionnalités axées, en partie, autour de la sécurité, avec l'extension du précieux chiffrement de bout-en-bout. Dropbox a dévoilé, lundi 29 avril 2024, une série de nouvelles fonctionnalités pour sa suite de partage de fichiers en ligne. Parmi elles, on peut citer les nouveautés en matière de protection des données et de sécurité. Des intégrations inédites avec Microsoft 365 sont également au menu, tout comme l'amélioration de l'interface Web Dropbox et de nouvelles fonctionnalités Dropbox Replay.

Dropbox lance le chiffrement de bout-en-bout pour les entreprises qui veulent franchir un cap dans la sécurité des contenus échangés
Commençons par le chiffrement de bout-en-bout. On sait déjà que tous les fichiers stockés sur Dropbox sont chiffrés à l'aide de la norme AES (Advanced Encryption Standard) 256 bits, qui offre un certain niveau de garantie en ce qui concerne la sécurité. Mais l'éditeur a conscience que des structures, des entreprises plus particulièrement, rêvent d'un niveau de sécurité accru pour contrôler à la fois leurs données et leurs autorisations. Donc en plus des niveaux de sécurité existants, les entreprises peuvent avoir accès à la fonctionnalité de chiffrement de bout-en-bout, de façon à ce que l'expéditeur et le destinataire du contenu puissent être les seuls à accéder à ce dernier. Même Dropbox ne peut donc pas, sur le papier, y accéder. La plateforme explique que ce chiffrement est intégré en natif dans les dossiers. Plus besoin, donc, de souscrire à d'autres logiciels. Dropbox permet aussi une gestion avancée des clés de chiffrement. Cela veut dire que les utilisateurs peuvent à présent configurer une clé de chiffrement unique, qui est traitée par les services de gestion des clés FIPS 140-2 de niveau 3. Tous les utilisateurs Dropbox Advanced, Business Plus et Enterprise peuvent bénéficier dès ce lundi 29 avril de ces nouvelles fonctionnalités de sécurité.

Dropbox soigne son intégration avec Microsoft, pour faciliter la vie des utilisateurs

Les utilisateurs aiment l'intégration facile, et c'est bien normal. Forcément, pouvoir connecter des outils utilisés au quotidien avec ses produits Dropbox est alléchant. L'éditeur a entendu le public et a donc officialisé une intégration améliorée avec Microsoft Teams. Elle permettra aussi bien de rechercher, de prévisualiser, d'importer que de partager du contenu stocké dans Dropbox, sans avoir à quitter Microsoft 365. Dropbox va encore plus loin dans l'intégration avec Microsoft, avec la fonctionnalité « Real time Co-Authoring », en bêta, qui permet à plusieurs membres d'une équipe de collaborer ensemble sur des fichiers Word, PowerPoint ou Excel, aussi bien sur ordinateur, mobile et autres, le tout depuis Dropbox, avec, à la façon d'un Google Docs ou Sheets, le visionnage des modifications en temps réel. Dropbox Replay pour OneDrive permet, de son côté, d'importer des fichiers écrits, audio ou vidéo depuis OneDrive, directement dans Dropbox-Replay, pour les corriger et les valider. Un vrai plus pour l'éditeur, conscient que la vidéo est devenue le type de contenu à la plus forte croissance chez Dropbox, avec 1,5 milliard de contenus

importés chaque année.

Parmi les autres nouveautés apportées par Dropbox, on peut aussi citer celle de l'interface web Dropbox, avec l'affichage facile de l'aperçu d'un fichier en naviguant dans les dossiers ; l'accès rapide aux fichiers favoris ou le lancement d'un projet avec des suggestions d'actions rapides pour les fichiers.

DocSend Advanced Data Rooms, pour une sécurisation en temps réel des transactions

L'autre grande nouveauté chez Dropbox, c'est DocSend Advanced Data Rooms. L'outil vient simplifier le processus de transaction, de l'amont (présentation initiale) à l'aval (signature du projet). Il accueille des fonctionnalités comme les autorisations de groupe, l'identification des lecteurs, et les accords de confidentialité pour protéger les informations les plus sensibles. Des informations en temps réel sur les transactions peuvent aussi être échangées, comme les statistiques complètes sur la salle de données, les informations page par page. Le processus de création et d'organisation de la salle de données virtuelles se fait en quelques minutes, à l'aide de templates de salles de données, d'options de personnalisation diverses et d'indexation automatique. La vidéo qui suit vous en donnera un rapide aperçu.

IA : Apple négocie avec OpenAI pour introduire sa technologie dans les prochains iPhone

APPLE et le créateur de ChatGPT, OpenAI, mènent actuellement des discussions. Elles pourraient permettre l'arrivée d'outils d'IA génératives sur l'iPhone ! Les ambitions d'Apple sur l'IA commencent à être connues. Alors que les produits les plus populaires, comme Gemini, sont accessibles sur le net, la firme de Cupertino espère elle pouvoir séduire en proposant des IA en local, sans avoir à se connecter sur le web. Un projet pour lequel elle a déjà effectué des rachats de société. Mais la société californienne aspire aussi à bénéficier des outils plus traditionnels du secteur, ce qui la mène à discuter avec des géants comme OpenAI.



Des discussions pour que l'IA pénètre les iPhone

Apple et OpenAI ont repris des discussions sur l'intégration de la technologie de cette dernière à l'intérieur des iPhone, nous apprend Reuters. Le géant fondé par Steve Jobs espère en effet pouvoir proposer dans ses smartphones des fonctions d'IA génératives développées par OpenAI.

Avant Recall, Microsoft échouait avec Timeline : comment l'idée de la mémoire artificielle a survécu

Annoncée en fanfare lors de son évènement Surface au début de la semaine, Recall est le fer de lance de la révolution IA made-in Microsoft. Depuis sa démo initiale, Microsoft a pu nous en dire plus sur son fonctionnement, notamment par le biais d'une FAQ assez fournie, réponse semi-formelle aux inquiétudes que la technologie a suscitées concernant la confidentialité des utilisateurs de Windows.

L'intégration des technologies d'intelligence artificielle dans les systèmes d'exploitation devient de plus en plus courante, et Microsoft n'est pas en reste avec sa nouvelle fonctionnalité Recall, intégrée à Windows 11 et capable de tourner localement grâce à de nouvelles générations de PC Copilot + équipés de NPU. Et si on vous disait que cette innovation n'est en fait qu'une évolution, que celle-ci trouve son origine dans Microsoft et que le Mac possède une fonctionnalité similaire depuis plus d'un an ?

Do you Recall, not long ago... Timeline, ça vous dit quelque chose ? Lancée avec Windows 10 en 2018, la fonctionnalité visait

à offrir aux utilisateurs une manière simple de revoir et reprendre leurs activités récentes, que ce soit sur le même appareil ou sur plusieurs appareils synchronisés via le cloud. Elle permettait de retrouver rapidement des documents, des sites web et d'autres activités, facilitant ainsi une continuité de travail. Cependant, malgré ses promesses initiales, Timeline n'a pas réussi à s'imposer comme un outil incontournable, en partie à cause de sa dépendance à Cortana et de problèmes de synchronisation.

Déjà à l'époque, les questions de sécurité et de vie privée que soulève aujourd'hui l'annonce de Recall étaient abordées, même si ce n'était pas dans les mêmes mesures. Précisons tout de même qu'à cette époque, Microsoft offrait l'option de stocker les historiques d'activité dans le cloud pour assurer la synchronisation entre appareils, ce qui n'a alarmé que très peu de médias à l'époque.

Microsoft a décidé de retirer Timeline de Windows 10 en 2021, citant un manque d'adoption et des défis techniques liés à la synchronisation multi-appareils.



L'intelligence artificielle débarque enfin sur les casques Meta Quest

Après avoir testé son intelligence artificielle sur ses lunettes Ray-Ban, Meta vient d'annoncer l'arrivée imminente de Meta AI sur ses casques Meta Quest. Désormais les utilisateurs pourront directement parler de vive voix avec l'assistant, même en étant plongés dans un jeu en réalité virtuelle.

Meta vient d'annoncer l'intégration de son intelligence artificielle Meta AI dans ses casques de réalité virtuelle et mixte Meta Quest. Cette évolution était assez attendue, puisque l'IA est déjà intégrée à ses lunettes Ray-Ban depuis le mois de décembre, mais cela permettra à beaucoup plus d'utilisateurs de tester les différentes fonctionnalités. Concrètement, Meta AI fonctionne comme ChatGPT et permet de poser des questions à l'oral et entendre les réponses du chatbot, que l'on soit en train de regarder une vidéo, travailler sur un document sur un écran virtuel, ou plongé dans un jeu. De plus, la mise à jour apportera également Meta AI with Vision, disponible sur les Ray-Ban depuis le mois d'avril. Cette fonctionnalité utilise les caméras intégrées au casque pour permettre à l'IA de comprendre le monde réel.

Aucune date de lancement prévue pour la France pour l'instant Meta donne quelques exemples d'utilisation de son Meta AI with Vision, comme traduire du texte, identifier des objets, ou même obtenir des conseils pour assortir ses vêtements. Les usages sont encore assez anecdotiques, et on imagine mal quelqu'un enfiler son casque, qui reste assez encombrant, pour qu'il lui dise comment s'habiller. Cependant, cela permettra certainement à Meta de perfectionner son IA grâce aux retours des utilisateurs et de trouver de nouveaux usages.



Recall, Microsoft

Cette décision a marqué la fin d'une fonctionnalité qui, bien que prometteuse, n'a pas su répondre aux attentes des utilisateurs et aux exigences techniques de l'époque.

Petit rappel sur Recall

Recall prend des captures instantanées de votre écran toutes les 5 secondes, capturant ainsi les documents, images, emails, et autres contenus affichés.

Ces instantanés sont stockés localement sur votre appareil, garantissant que vos données restent privées et sécurisées. Grâce à Windows Semantic Index, que Microsoft a introduit avec sa version 365 de Copilot, Recall offre une recherche sémantique avancée, permettant aux utilisateurs de retrouver rapidement des informations en utilisant des requêtes en langage naturel. Par exemple, vous pouvez rechercher des termes spécifiques ou des moments particuliers, et Recall affichera des instantanés pertinents correspondant à votre recherche. Vous pouvez configurer l'allocation de stockage pour les instantanés, avec des options allant de 25 Go à 150 Go en fonction de la capacité de votre appareil. Lorsque la limite de stockage est atteinte, les instantanés les plus anciens sont supprimés pour faire place aux nouveaux. Cela assure une gestion efficace de l'espace disque tout en préservant un historique utile. Les utilisateurs ont la possibilité de filtrer les applications et les sites web pour exclure certains contenus des cap-

tures d'écran. De plus, les données sont chiffrées avec BitLocker, ajoutant une couche supplémentaire de sécurité. Vous pouvez également supprimer des instantanés spécifiques ou tous les instantanés dans une période définie, offrant ainsi un contrôle complet sur vos données. Un petit widget accessible dans la barre des tâches permet de visualiser les dernières captures. Enfin, il est bien-sûr possible de désactiver totalement Recall ou de le mettre en pause jusqu'à la fin de la journée directement depuis le widget.

Quid du Mac ?

L'application Rewind AI, disponible depuis fin 2022 et financée en partie par le P.D.-G. d'OpenAI, permet de rechercher des informations en remontant le temps grâce à des captures d'écran et à la reconnaissance de caractères. Exclusivement disponible sur Mac, Rewind enregistre continuellement l'écran et utilise l'OCR pour indexer le contenu affiché. Cette fonctionnalité rappelle Microsoft Recall, bien qu'orientée davantage vers une indexation visuelle, et sans les modèles d'IA sous-jacents.

Recall
Est le fer de lance

de la
révolution IA

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:33	12:13	15:02	17:24	18:48	05:37	12:17	15:08	17:34	18:53	05:51	12:32	15:22	17:45	19:07	05:39	12:23	15:21	17:45	19:01	05:58	12:39	15:30	17:53	19:14	06:03	12:43	15:35	17:58	19:19	06:06	12:46	15:38	18:02	19:22

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8035 – SAMEDI 9 NOVEMBRE 2024



	Maximales	Minimales
Alger	22°	13°
Oran	22°	15°
Constantine	21°	11°
Ouargla	26°	13°

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

DÉVELOPPEMENT LOCAL À BÉJAÏA

Le pont de Tasfart inauguré

Lancé en 2015, le pont de Tasfart, reliant la commune d'Akbou et les communes de Bouhamza et Tamokra via Oued-Soummam et le mont de Gueldamen, a finalement vu le jour à la grande satisfaction des habitants de ces régions très enclavées. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la wilaya.

Cet ouvrage, qui a coûté à l'Etat plusieurs dizaines de milliards de centimes et qui a été bloqué pendant de longues années, a enfin été mis en service mercredi dernier par le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche. L'inauguration de cet ouvrage a eu lieu en présence des /APC des communes de Bouhamza, Tamokra ainsi que du chef de daïra d'Akbou, en présence du mouvement associatif local qui s'est engagé, plusieurs années durant, afin de relancer les travaux, maintes fois suspendus.

Cet ouvrage a été réalisé afin d'améliorer la vie des habitants, soulager les automobilistes de cette région déshéritée et permettre aux communes de Tamokra et Bouhamza de sortir de l'éternel isolement.

Le pont Tasfart est conçu pour raccourcir la distance entre les deux rives de la Soummam et éviter aux usagers de la route de faire un long détour (17 km) par la



Satisfaction des habitants.

zone d'activité de Taharacht (Akbou).

Ils vont enfin pouvoir enjamber l'Oued Soummam et rejoindre les communes et villages de Tamokra et Bouhamza, voire rejoindre les wilayas de Sétif et Bordj Bou-Arréridj à partir de Guendouza vers le mont de Gueldamen, et ce

en quelques minutes seulement. En effet, ce sont 36 villages répartis sur des communes de Béjaïa, Sétif et Bordj Bou-Arréridj, classés comme zones d'ombre, qui vont désormais pouvoir développer des investissements grâce à ce raccourci. Pour rappel, le projet avait été confié à l'entreprise éta-

tique EPE. GEST-TP-SPA, et en raison des défaillances enregistrées dans la réalisation, les autorités avaient décidé de la dessaisir et de confier le projet à l'entreprise SAPTA, spécialisée dans le domaine.

Il convient de noter que le premier responsable de la wilaya a

tenu, dans le cadre de cette visite, une réunion de travail avec les P/APC de Bouhamza et Tamokra et les chefs de daïra d'Akbou et Seddouk.

La séance de travail a été tenue en présence des directeurs de la réglementation et des affaires générales, du directeur de l'administration locale, du tourisme et de l'artisanat, des domaines ainsi que de l'urbanisme et de la construction. «Il a été question du développement socio-économique de ces deux contrées», a souligné la wilaya. Le chef de l'exécutif a écouté les préoccupations exposées par les responsables en question, lesquelles ont tourné autour du développement local, avec l'assurance du wali qu'elles seront prises en charge selon l'ordre de priorité», a ajouté la même source. La commune de Tamokra a été dotée, à l'occasion, d'une benne-tasseuse, dans le but d'améliorer la collecte des ordures.

N. Bensalem

Publicité



ANEP منشورات


الطبعة 27 للمالون الدولي للكتاب

تخفيضات 30%

عناوين متنوعة



قصر المعارض - الصور البحري جناح C
من 06 إلى 16 نوفمبر 2024



PROGRAMME DES VENTES-DÉDICACES SILA 2024

- JEUDI 07 NOVEMBRE**
Yasmina Sellam
Le Couscous
Racines et couleurs d'Algérie
Patrimoine
- VENDREDI 08 NOVEMBRE**
Karima Ait Dahmane
Les crimes de guerre de la France en Algérie (1830-1847)
Histoire
- SAMEDI 09 NOVEMBRE**
Yasmina Sellam
Le Couscous
Racines et couleurs d'Algérie
Patrimoine
- DIMANCHE 10 NOVEMBRE**
Amar Belkhdja
l'Emir Abdelkader
Adversaires et admirateurs
Histoire
- LUNDI 11 NOVEMBRE**
Rabea Douibi
Journal d'une jeune schizophrène
Récit
- MARDI 12 NOVEMBRE**
Alima Abdhat
Telle une chair tatouée
Poésie
- VENDREDI 15 NOVEMBRE**
Brahim Sadok
Sur le chemin des sables en feu
Roman

À PARTIR DE 14H AU STAND ANEP PAVILLON CENTRAL